L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

G. P. WEISSE & Co. Rue de Chartres No 73, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 24 FEVRIER 1862

G. P. WEISSE, F. LIMET. E. DUFOUR, S. HARBY. Editeurs-Propriétaires.

Nouvelle-Orléans.

LUNDI MATIN, 24 FEVRIER.

Nos lecteurs trouveront à la dernière colonne de la partie anglaise, quelques avis français.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par C. E. Forstall, coin Passage et rue St-Pierre—Le contenu d'un café.

Par A. Bouligny—Bourse, barouche, wagon, cheval, mulet, &c., de la succession Meiband.

Le Discours du Président.

Nous publions plus loin la traduction de ce que le télégraphe nous a donné comme le discours d'inauguration du Président des Etats Confédérés. Notre espoir a été complètement déçu et nous n'avons trouvé dans cette tirade déclamatoire rien de ce que nous attendions, rien de ce que le pays était en droit d'attendre de son Président dans la crise où se trouvent nos affaires militaires. Le Président se lie, pour nous tirer d'embarras, à la divine Providence. C'est très bien, mais il aurait dû se rappeler ce que disait Cromwell: "fiez vous à Dieu mais tenez votre poudre sèche". Le Président semble également compter, comme moyen d'arrêter les envahisseurs, sur les embarras financiers du gouvernement fédéral. Nous ne pouvons pas trouver dans cette adresse une aussi étrange illusion. Il nous semble que plus le gouvernement fédéral est pressé par la pénurie de son trésor, plus est impérieuse la nécessité pour lui d'avancer et de mener vigoureusement la guerre. Sur ce qui intéresse le plus le pays en ce moment, c'est-à-dire sur les mesures à prendre pour réparer nos désastres, protéger les grandes cités, le discours ne contient pas un mot. Il a soin de dire que l'armée ennemie compte un million d'hommes, mais il oublie de parler de la nôtre. Enfin, nous avons vainement parcouru l'adresse d'un bout à l'autre pour y trouver un appel au peuple, un de ces cris qui soulèvent les masses. Ce discours n'est qu'une paraphrase des messages qui l'ont précédé. Ce sont des déclamations vagues qui n'apprennent rien ni sur la situation de nos affaires à l'intérieur, ni sur l'état de notre politique à l'extérieur. Pour nous consoler du blocus, M. Davis nous fait observer que le blocus a l'avantage de nous contraindre à nous suffire à nous-mêmes.

Maintenant, qu'importe la faiblesse d'un discours présidentiel? La révolution dans laquelle les Etats Confédérés sont engagés, est de celles qui ne réussissent que par le peuple lui-même. L'importance des personnages politiques disparaît et s'efface. Ce qui fait le succès d'une cause qui a pour objet l'indépendance d'un peuple, c'est l'élan et l'enthousiasme de ce peuple lui-même. En cela, le président a rendu pleine justice aux populations du Sud. C'est dans le courage des hommes qui défendent leurs foyers, leurs propriétés, leurs existences et celles de leurs familles, que nous mettons notre confiance, et c'est le cas de dire avec le proverbe antique: "Aide-toi et le ciel t'aidera."

Le gouvernement permanent vient d'entrer en fonctions. Il appartient aux sénateurs et aux représentants d'examiner sérieusement la situation actuelle des affaires militaires et de décider ce qu'il convient de faire pour conjurer le péril. Peut-être serait-il imprudent de rendre publiques les discussions sur ce sujet. Mais si le congrès provisoire a cru devoir laisser au pouvoir exécutif une latitude entière, les événements ont prouvé que l'administration n'a pas su se servir de la puissance discrétionnaire qui lui était laissée, et le premier devoir du nouveau congrès est de rechercher les causes de la faute capitale qui a été commise et d'en suggérer le remède. Le pays est, de fait, tout entier en état de siége; tous les hommes valides doivent être sous les armes. Le président a parlé dans son discours .... pour ne rien dire, espérons que dans un message au congrès il sera plus explicite et qu'il nous révèlera quelque chose de sa politique et de l'avenir.

Par le Télégraphe.

DEPECHES ... A L'ABEILLE.

[DEPECHES DU SAMEDI.]

MEMPHIS.

Memphis, 22 ... —Les dernières nouvelles reçues ... de Nashville n'était pas occupée par les ... vendredi soir. On croit que ... arrivera dans cette Ville lundi ... partie de son armée. Le général ... Johnston, dit-on, est à Murfreesboro où ... rejoint par le général George B. Crittenden.

Il n'y a pas d'autres nouvelles intéressantes ce matin.

DU NORD.

(Par la voie de Richmond.)

Richmond, 21 février—Les journaux du Nord du 20 ont été reçus ici. Le *Herald* assure que les agents rebelles à Paris disent que la Confédération du Sud accepterait plutôt un gouvernement monarchique et, sous ce régime, elle pourrait être admise dans la ligue des nations.

CONGRÈS DE LINCOLN.

Il a été présenté au Sénat une pétition signée par un grand nombre de citoyens de New York, demandant que le nom de la Caroline du Sud soit effacé de la liste des Etats de l'Union; que cet Etat soit reconstitué en territoire et partagé entre la Géorgie et la Caroline du Nord. A la Chambre des résolutions ont été présentées par M. Hickman, demandant un comité spécial chargé de faire une enquête au sujet des accusations de trahison proférées contre Vallandigham—accusation qu'il nie avec violence. Cette résolution a été ensuite retirée.

La culture du coton diminue de jour en jour dans la Guiane Hollandaise.

Le *Herald* est ravi des discours de la reine ... dit qu'il a éteint la dernière lueur d'espoir qu'avait le Sud d'une intervention européenne. Il engage en terminant le peuple du Nord à se lever en masse et à étouffer la rébellion.

Washington doit être illuminé dans la nuit du 22 aux frais du gouvernement yankee. La capture du général Price a été annoncée à la Chambre et a soulevé des applaudissements frénétiques. Le feu qu'on avait annoncé sur la rivière Cumberland était causé par l'incendie des Rolling Mills du Tennessee par les fédéraux. Selon la version yankee, dix mille armements ont été pris aux Confédérés au fort Donelson ainsi que douze cents barils de bœuf et d'autres provisions. Un grand nombre de morts n'étaient pas encore enterrés le 18.

St Louis, 19 fév.—Le capitaine Stebbins a capturé le général Price, le colonel Dorsey, le colonel Cass et le capitaine Badge, de l'état-major de Price. Les compagnies qu'ils commandaient sont parvenues à s'échapper. Les fanatiques du Nord qui avaient laissé éclater tant de joie à la nouvelle du grand massacre des Confédérés au fort Donelson se calment aujourd'hui et reviennent à leurs sens.

Stanton recommande la prompte exécution du colonel Ambrose, accusé de lâcheté par le général Lander, qui est ... dans ses accusations.

Lucius H. Chandler a été nommé consul à Matamoros. Le Price qu'on dit avoir été fait prisonnier n'est pas Sterling Price, le commandant confédéré au Missouri.

Cinq mille hommes d'infanterie et trois batteries d'artillerie sont partis de St Louis, le 19, pour remonter la rivière Cumberland.

Les assaillants fédéraux à Savannah, sont au nombre de 15,000.

Norfolk, 22 fév.—Les forces fédérales ont remonté la rivière Chowan jusqu'à Winton, où plusieurs chaloupes. Les Confédérés ont dirigé contre eux une forte canonnade, tuant et blessant un grand nombre d'hommes. Quelques Yankees débarquèrent et incendièrent la ville. Les Confédérés se retirèrent, après avoir perdu deux hommes et deux chevaux.

C. H. Foster est au nombre des Yankees tués.

Richmond, 22 fév.—Nous n'avons pas reçu de malle de Nashville, depuis cinq jours et pas de dépêche de Nashville depuis deux jours.

On dit ici dans les cercles bien informés que le bureau du télégraphe à Nashville est fermé, que le public ne tire ... conclusions.

Richmond, 22 fév.—Les deux chambres ont pris un recess pour assister à l'inauguration dans le local de la Chambre des Représentants. Plus tard, M. Foote a présenté une résolution nommant un comité d'un membre de chaque Etat chargé de peser la conduite de la guerre et de donner les plus amples et les plus minutieuses informations relativement à l'état de nos armées de terre et de mer, les défauts de nos côtes et de nos rivières, afin que le Congrès puisse prendre les mesures qu'il jugera nécessaires ... pour la défense du pays, le salut ... et la paix.

Au Sénat il n'a été rien fait d'important.

(DEPECHES DE NUIT.)

De Lynchburg.

Lynchburg, 23 fév.—Il y a eu sur le chemin de fer de la Virginie et du Tennessee, 12 éboulis. Un pont a été ... et 150 pieds de travaux ont été détruits par de fortes pluies. On fera les réparations dans trois ou quatre jours.

AUX VOLONTAIRES POUR COLUMBUS.—Nous lisons dans le *Memphis Appeal*:

Nos ... beaucoup de citoyens dont qu'ils ... à partir ... Pour leur ... dont ... mille ... envoyer ... de service à Columbus s'ils veulent se présenter au général Polk. Il verra à leur procurer ... quelconques. Voilà une ... Que tous ceux qui sont disposés ... le fassent de suite. Il ... à servir.

... STAFFORD & McGILL, No 86 rue des ... à vendre aux prix les plus ... plusieurs milliers de ... de ... Liverpool. Voir aux annonces.

ARTICLES POUR VOLONTAIRES.—M. I. Hart, rue de Chartres, No 97, annonce qu'on trouvera ... tous les articles nécessaires aux volontaires, tels que chemises de laine, ... chaussettes, &c.

Discours d'inauguration DU PRÉSIDENT DAVIS.

CONCITOYENS,—En ce jour, anniversaire de la naissance de l'homme qui a été si bien identifié avec l'établissement de l'indépendance américaine, et devant le monument élevé pour commémorer ses vertus héroïques et celles de ses compatriotes, nous sommes assemblés pour mettre en existence le gouvernement permanent des Etats Confédérés. Par la grâce de la Providence, nous espérons perpétuer les principes de nos pères les révolutionnaires. Ce jour, les souvenirs qu'il rappelle et son objet, présentent une association d'idées frappantes. C'est avec un sentiment tout à la fois d'humilité et d'orgueil que je viens, en présence du peuple et devant Dieu, prêter le serment prescrit pour la prise de possession de la position élevée à laquelle la voix unanime du peuple m'a appelé. Profondément touché de la confiance que le peuple a manifestée en moi, j'apprécie encore plus vivement l'immense responsabilité de mes fonctions, et je sens humblement combien j'en suis indigne.

En retour pour cette bienveillance, je ne puis offrir que l'assurance de la reconnaissance avec laquelle je la reçois, et je ne puis que promettre d'employer avec zèle et dévouement toutes mes facultés au service de ceux qui m'ont choisi pour leur premier magistrat. Quand au moyen d'un système de législation, ayant pour objet non le bien être général mais l'agrandissement par la guerre et l'affaiblissement des institutions domestiques du Sud,—quand les dogmes d'un parti sectionnel, substitués aux dispositions du contrat constitutionnel, ont menacé de détruire les droits souverains de ces Etats, six de ces Etats se retirèrent de l'Union, et ils formèrent pour exercer le droit et remplir le devoir d'instituer un gouvernement qui pût mieux assurer leurs libertés pour la conservation desquelles l'Union avait été établie.

Les espérances que quelques personnes ont pu concevoir qu'un retour à des sentiments de justice pourrait écarter le danger qui menaçait nos droits, et rendre possible la conservation de l'Union et de la Constitution, doivent avoir été dissipées par la malignité et la barbarie des Etats du Nord dans la poursuite de la guerre actuelle. La confiance des plus crédules parmi nous doit avoir été détruite par le mépris que des Etats viennent de montrer pour les libertés civiles et religieuses. Leurs bastilles sont remplies de prisonniers arrêtés sans formalité civile ou sans accusation régulière et obligatoire. Le droit d'habeas corpus a été suspendu par un décret du pouvoir exécutif, et une législature d'Etat contrôlée au moyen de l'emprisonnement de ses membres, dont les principes avoués faisaient, croire au pouvoir fédéral qu'il y aurait un nouvel état ajouté à la liste des états séparés; des élections ont eu lieu sous les menaces du pouvoir militaire; des fonctionnaires, des citoyens paisibles, des femmes délicates ont été incarcérés à cause de leurs opinions. Nous avons proclamé l'incapacité de nos ex associés d'administrer le gouvernement aussi libre, aussi libéral et aussi humain que celui qui avait été établi pour notre usage commun.

Comme preuve de notre sincérité pour le maintien de nos anciennes institutions, nous pouvons citer la Constitution de la Confédération, où les lois décrétées sous son empire, aussi bien que le fait que, à travers toutes les vicissitudes d'une lutte inégale, il n'y a eu de notre part une atteinte à la liberté personnelle, à la liberté de la parole ou de la pensée ou de la presse. Les cours ont été ouvertes, elles ont fonctionné et leurs arrêts ont été exécutés, et tous les droits des citoyens paisibles ont été maintenus de la même façon que si une guerre d'invasion n'eût pas troublé notre pays.

Le peuple des Etats, aujourd'hui Confédérés, a acquis la conviction que le gouvernement des Etats-Unis était tombé entre les mains d'une majorité sectionnelle, qui emploierait le plus sacré des mandats à la destruction des droits qu'il avait pour mission de protéger, et il a cru que rester plus longtemps dans l'Union serait se soumettre à une continuation d'attaques inégales, et que cette soumission était fatale pour son existence et sa prospérité et intolérable pour la dignité d'un peuple. Il a, en conséquence, résolu de briser les liens et d'établir une nouvelle confédération pour lui-même, (applaudissements.) L'épreuve faite par nos pères de la Révolution d'une Union volontaire d'Etats souverains pour l'objet spécifié dans un contrat solennel a été pervertie par ceux qui sentant qu'ils avaient le pouvoir de satisfaire leurs passions, étaient résolus à ne respecter aucune autre loi que leur volonté.

Le gouvernement avait cessé de répondre aux fins pour lesquelles il avait été établi. Pour nous sauver d'une révolution qui, dans sa marche silencieuse mais rapide, allait nous placer sous le despotisme du nombre, et pour conserver dans l'esprit aussi bien que dans la forme le système de gouvernement que nous croyions convenable à notre condition et qui était plein de promesses pour le genre humain, nous avons déterminé à former une nouvelle association composée d'Etats homogènes par les intérêts, la politique et les sentiments.

Fidèles à nos traditions de paix et à notre amour de la justice, nous envoyâmes des commissaires aux Etats-Unis pour proposer un arrangement loyal et à l'amiable de toutes les questions relatives aux dettes et aux propriétés publiques qui pourraient faire l'objet d'une contestation, mais le gouvernement de Washington, niant nos droits au *self-government* refusa même d'écouter aucune proposition pour une séparation pacifique. Il ne nous restait plus qu'à nous préparer à la guerre! (applaudissements).

La première année de notre histoire a été la plus féconde en événements dans les annales de ce continent. Un nouveau gouvernement a été établi sur une étendue de plus de 700,000 milles carrés, et les grands principes sur lesquels nous avons consenti à risquer tout ce qui est cher à l'homme ont fait pour nous des conquêtes qui n'avaient pu être accomplies par l'épée. Notre confédération de six Etats a été portée à treize, et le Maryland, déjà uni avec nous par des souvenirs sacrés et des intérêts nationaux, aimera par un accord unanime, je le crois, dès qu'il pourra parler, en destinée à celle du Sud. (vifs applaudissements).

Notre peuple a donné, avec une unanimité sans exemple, son appui aux grands principes du gouvernement constitutionnel avec la ferme résolution de perpétuer par les armes les droits qu'ils n'ont pu assurer pacifiquement. On évalue l'armée ennemie à un million d'hommes, et elle fait la guerre sur une frontière de plusieurs milliers de milles. Il y a eu des batailles livrées et des sièges entrepris et bien que la lutte ne soit pas finie et que pour le moment les événements aient tourné contre nous, il n'y a pas à douter que le résultat final ne soit en notre faveur.

Le moment approche où nos ennemis seront forcés de céder sous l'immense fardeau de la dette qu'ils ont encourue: dette qui, dans leur tentative de nous subjuguer, a déjà atteint des dimensions si effrayantes qu'elle les soumettra à des charges qui continueront à opprimer les générations à venir. Nous, aussi, nous avons eu nos épreuves et nos difficultés, et il ne faut pas espérer que nous en soyons exempts pour l'avenir. Il fallait s'attendre, quand nous nous sommes engagés dans cette guerre, qu'elle exposerait les populations à beaucoup de sacrifices, qu'elle coûterait beaucoup en argent et en hommes, mais nous connaissions le prix de l'objet pour lequel nous combattions, et nous comprenions la nature de l'objet pour lequel nous étions engagés; nous savions que rien ne serait pis qu'un échec, et que tout sacrifice serait peu de chose s'il était le prix du succès dans une telle lutte. (Applaudissements.)

Mais le tableau a ses lumières aussi bien que ses ombres. Ce grand conflit a éveillé dans le peuple les sentiments les plus élevés, les plus nobles qualités de l'âme humaine; il entretient des sentiments de patriotisme, de vertu et de courage; et les exemples d'abnégation et de généreux dévouement à la noble cause pour laquelle nous luttons se multiplient dans tout le pays. Jamais un peuple n'a rencontré un esprit aussi déterminé que celui qui anime maintenant les hommes, les femmes et les enfants dans toutes les parties du pays. Au premier appel les hommes courent aux armes, et les épouses et les mères envoient leurs maris et leurs fils à la bataille sans un murmure et sans un regret.

Il était, peut-être, dans l'ordre de la Providence que nous dussions apprendre la valeur de nos libertés par le prix qu'il nous faut payer. Les souvenirs de cette grande lutte avec toutes ses traditions communes de gloire, de sacrifices et de sang, seront un lien d'harmonie et d'affection durables entre les populations; elles produiront l'unité en politique, une fraternité de sentiments et une union d'efforts dans la guerre. Les sacrifices matériels de l'année passée n'ont pas été faits sans une compensation d'avantages.

Si l'acquiescement des nations étrangères au prétendu blocus nous a privés de notre commerce avec elles, il nous force à devenir promptement un peuple indépendant et se suffisant à lui-même. Le blocus, s'il est effectif et permanent, ne peut que servir à détourner notre industrie de la production d'articles destinés à l'exportation et à lui donner pour objet de satisfaire aux besoins domestiques. C'est une satisfaction de savoir que nous avons soutenu la guerre par nos seuls efforts. Nous n'avons ni demandé ni reçu aucune assistance du dehors. Les intérêts engagés ne sont pas seulement les nôtres; le monde entier a intérêt à l'ouverture de nos marchés à son commerce, et quand l'indépendance des Etats Confédérés sera reconnue par les nations de la terre et que nous serons libres de suivre nos intérêts et les inclinations en cultivant des relations commerciales avec l'étranger, les Etats du Sud offriront aux nations manufacturières les marchés les plus favorables qui aient jamais invité leur commerce. Le coton, le riz, le tabac, les provisions, les bois et les térébenthines pour la marine fourniront des objets d'échange avantageux. Et il n'est pas probable que la guerre apporte le trouble dans la culture de ces produits.

Notre force confédérée sera trop grande pour inviter une agression, et il n'y a jamais eu un peuple que ses intérêts et ses principes ... plus sûrement à une politique pacifique ... Par le caractère ... il est trop intéressé à faire ... à l'étranger pour désirer une guerre dans le but de ... le monde, et il ... conquête ... la Constitution de la Confédération ... d'annexion forcée. Une guerre ... ne peut éclater entre des Etats qui ... que par leur volonté, et cette règle ... volontaire ne peut manquer d'être ... qu'on ... un gouvernement juste et impartial à l'intérieur ... ne donne pas la sécurité des obligations par lesquelles les Etats Confédérés pourront être ... envers les nations étrangères. Comme ... de cette assertion on peut rappeler qu'au ... reconnu ... leur droit de ... des dettes pour ... du gouvernement général.

Quant aux ... de plusieurs ... anglais à un ... représentatif ... peuple ... la tyrannie

d'une majorité sans frein, la forme la plus odieuse et la plus dépourvue de responsabilité du despotisme, nous a nié le droit et le remède. Nous sommes, en conséquence, sous les armes pour renouveler les sacrifices que nos pères ont faits à la sainte cause de la liberté constitutionnelle.

A l'heure la plus sombre de notre lutte, le gouvernement provisoire fait place au gouvernement permanent. et après une série de succès et de victoires qui ont couvert nos armes de gloire, nous venons d'éprouver récemment de sérieux désastres; mais dans le cœur de ce peuple qui a résolu d'être libre, ces désastres ne tendent qu'à nous stimuler à la résistance, afin de nous montrer dignes de l'héritage qui nous a été légué par les patriotes de la Révolution. Il nous faut prendre pour émule l'héroïque dévouement qui a rendu terrible mais glorieux le creuset dans lequel leur patriotisme a été épuré. [Applaudissements.]

Confiant dans la sagesse et la vertu de ceux qui partageront avec moi la responsabilité et m'aideront dans la conduite des affaires publiques, et me reposant sur le patriotisme et le courage du peuple, patriotisme et courage dont la guerre actuelle a fourni tant d'exemples, je sens profondément le poids de la responsabilité que je suis sur le point de prendre, avec une défiance non affectée, et bien convaincu de l'insuffisance de la puissance humaine pour guider et soutenir, je repose avec révérence mon espoir en celui dont la faveur appartient à la cause qui est juste, et avec une gratitude et une adoration humble, reconnaissant la Providence qui a si visiblement protégé la Confédération pendant sa carrière courte mais féconde des événements, A Toi, mon Dieu! je me fie avec confiance et j'invoque ta bénédiction pour ma patrie et pour sa cause.

CHRONIQUE LOCALE.

La Première Brigade mise en réquisition.—Conformément à la réquisition du général Lovell pour lever des troupes pour la défense de la Nouvelle-Orléans, le gouverneur Moore a décidé de lui transférer le commandement de la première Brigade des troupes volontaires de l'Etat, sous le commandement du général Buisson. En conséquence, les membres du régiment des Gardes d'Orléans, du régiment de Chalmette, du régiment des Chasseurs, du bataillon des Cazadores et des compagnies d'Artillerie d'Orléans et de la Batterie des Gardes d'Orléans, s'assembleront ce matin à leurs arsenaux respectifs, pour prendre du service actif. Après l'inspection, le général Buisson présentera un état des troupes sous son commandement avec la liste des compagnies, et le transfert de l'Etat à celui des Etats Confédérés se fera immédiatement, et le général Buisson se trouvera sous les ordres du général Lovell. Nous insérons plus loin les ordres du Gouverneur, requérant que les officiers des corps volontaires, ... immédiatement une liste des noms de ceux qui voudraient donner leur démission afin qu'elle soient enregistrées dans la milice. Il y a donc à opter immédiatement entre le service de la milice et le service des corps de volontaires.

La milice est mise en requisition.—Nous publions l'ordre du gouverneur par lequel la seconde brigade de la milice d'Etat, commandée par le général C. A. Labuzan, est mise en requisition pour prendre du service actif, jeudi prochain, 27 février. On l'enverra probablement dans un camp d'instruction en dehors de la ville, mais en dedans de la ligne des fortifications. Il est juste que la milice partage avec les volontaires l'œuvre de la défense; et pour cela, il faut que ceux qui la composent apprennent les manœuvres qui font du volontaire un soldat. Les milliciens proprement dit, ignorent les premiers principes de l'art militaire, et le temps nous manque pour en faire des soldats. Le fait qu'ils ne sont pas pourvus d'armes ne change en rien la question. On peut utiliser les milliciens pour le service de l'artillerie de siége, tandis que les volontaires feraient les manœuvres des champs. Toutes les personnes demeurant entre la rue du Canal et les Champs Elysées, le fleuve et le lac, appartiennent à la seconde brigade. Il ne leur reste donc qu'à faire leurs préparatifs immédiatement pour aller au camp. Nous pouvons affirmer à ceux qui voudraient échapper à la loi et à leur devoir envers la patrie, qu'aucune puissance humaine ne les libèrerait. La loi sera mise en vigueur.

Légion de la Louisiane.—Nous appelons l'attention toute spéciale des membres des différents corps de la Légion de la Louisiane, sur les convocations insérées plus loin.

Artillerie d'Orléans.—Les membres de l'artillerie d'Orléans, batterie No 1, sont convoqués pour ce matin à 7 heures à leur arsenal. Nous appelons l'attention sur les deux avis du capitaine Guyol, inséré plus loin.

Nouvelle compagnie d'artillerie.—On verra, par un avis inséré plus loin, qu'une nouvelle compagnie d'artillerie est en voie de formation pour être attachée à la batterie des gardes d'Orléans.

Election d'un général.—Samedi soir, dit la Renaissance, les différents corps qui suivent, Garde Française, Volontaires Français, Légion Espagnole, Vétérans Français, Garde Italienne, Belges, Gardes Hanse Guards et les Guides de la Nouvelle-Orléans, se sont réunis pour élire un général de brigade.

Le colonel Paul Juge, Fils, a été appelé à ce poste par une majorité qui prouve jusqu'à quel point l'on tient compte de la Garde ... la capacité des corps qui composent la brigade européenne. Les antécédents du nouveau général, tant dans sa carrière de capitaine dans la position qu'il a su se créer ici, sont d'un augure favorable pour l'avenir de la nouvelle brigade, et nous ne doutons pas qu'elle ne soit ... à la hauteur de sa réputation.

Un trait d'audace.—Il y a quelques jours, un lieutenant et quelques hommes de l'équipage de la canonnière fédérale Lafayette ... dans ... bateaux ... et barques de pêche. Deux ... furent chargés de la Clyde et le capitaine King ... Lafayette ... qui est dans le golfe ... des Tortugas. Un des Yankees ... le capitaine King ... avait rien à manger dans le bateau, et apprenant qu'il pouvait trouver quelque chose dans la cabine, ... Il ne fut pas longtemps ... Le capitaine King ... la tête du lieutenant ... et ... dans la canonnière ... Cette affaire avait été bien ... Le capt. King ... a ... pris ... sur le ... à bord ... vers le fort Pike. Il ... nouvelle ... Samedi, le capitaine King arriva en ville ... d'armes ... digne d'être ... dans l'histoire de cette guerre.

Découverte et arrestation d'un faussaire.—Un jour de la semaine dernière, un homme ... se présenta ... avec ... de fer de la ville ... commis des ... billets, ... Un des ... la police ... et ... la boutique ... fausses ... monnaie ... dans ... et ... ont été arrêtés ... découverte ... de fausse monnaie ... au nombre de ... tickets ... trouvés ... police. Samedi, M. ... le chef ... la maison ... soldats ... poursuivis ... cette affaire ... le faussaire ... très ... grand nombre ... Chaque ... instrument ... la contrefaçon ... de la ... de ... les ... de ... la ... une grande ...

Enfant poignardé par son camarade.—Hier matin, vers dix heures, deux enfants de douze ou treize ans, se sont pris de querelle au marché Poydras. Des paroles, ils sont venus aux coups, et William Marcellies, un des deux combattants, saisissant un couteau de boucher, s'est élancé sur Frank Cunningham qui, épouvanté, prend la fuite: mais il est bientôt atteint par son adversaire, qui lui plonge son poignard dans le dos, près de l'épine dorsale. Effrayé de son attentat et des conséquences qu'il pouvait avoir, Marcellies se mit à fuir à son tour et n'a pu être retrouvé depuis. L'officier Hanly releva Cunningham couvert de sang; on le transporta à l'hôpital de Charité, où on ne désespère pas de le guérir.

(Communiqué.)

DON GENEREUX.—La Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de cette ville, réunie hier soir en Assemblée générale, a reçu de deux de ses membres un don de 45 actions, émises pour la fondation de l'Asile. Quoique les donateurs aient gardé l'anonyme les sociétaires les remercient chaleureusement tant pour le don que pour la délicatesse exquise qui accompagnait l'envoi. Il est certaine façon de faire les choses qui en décuplent la valeur.

PLUSIEURS SOCIETAIRES.

Discours de Napoléon au Corps Législatif.

L'empereur Napoléon à l'ouverture de la session législative de 1862, le 27 janvier, a prononcé le discours suivant:

Messieurs les Sénateurs, Messieurs les Députés:—

L'année qui vient de s'écouler, en dépit de certaines inquiétudes, a vu la paix se consolider. Tous les bruits *qu'on a fait circuler avec intention, sous des prétextes imaginaires*, se sont dissipés devant la simple réalité des faits.

Mes relations avec les puissances étrangères me donnent la plus ample satisfaction, et la visite de quelques souverains a contribué en outre à fortifier les liens de notre amitié. Le roi de Prusse, en arrivant en France, a pu juger par lui-même de notre désir de nous unir plus intimement à un gouvernement et à un peuple qui avancent d'un pas ferme et assuré vers le progrès.

J'ai reconnu le royaume d'Italie, dans la ferme intention de contribuer, par des conseils sympathiques et désintéressés, à concilier deux causes, dont l'antagonisme agite partout la conscience et l'esprit public.

La guerre civile qui désole l'Amérique a sérieusement compromis nos intérêts commerciaux. Néanmoins, tant qu'on respectera les droits des neutres, nous devons former des vœux pour que leurs dissensions cessent promptement terminées.

Notre établissement dans la Cochin Chine a été consolidé par la valeur de nos soldats et de nos marins. Les Espagnoles qui se sont associés à notre entreprise, trouveront j'espère, dans ces pays, la récompense de leur courageux concours. Les Annamites ont offert une faible résistance à notre pouvoir, et nous ne forcions la guerre à personne, et, *dans le Mexique, les procédés d'un gouvernement sans scrupules, ne nous eussent forcés à nous joindre à l'Espagne et l'Angleterre pour protéger nos nationaux, et pour réprimer les attentats contre l'humanité et les droits des gens. Il ne peut advenir de ce conflit rien qui puisse faire faiblir notre confiance dans l'avenir.*

Libre de soucis étrangers, j'ai porté mon attention plus particulièrement sur l'état de nos finances. Un exposé sincère du véritable état des choses vous est soumis. Je ne dirai que quelques mots à ce sujet: Le public s'est ému de ce que la dette flottante s'est élevée à 963,000,000 fr.; mais cette dette s'il fallait la réduire à l'avenir, ne doit causer aucune anxiété, car elle avait déjà atteint ce chiffre avant 1848—période à laquelle les revenus de la France étaient loin d'atteindre le chiffre actuel. Il faut en déduire les 652,000,000 de francs, qui pesaient sur l'Etat, à une période antérieure à l'empire, les 75,000,000 de fr. remboursés aux rentiers, à la date de conversion des rentes, et de plus les 233,000,000 fr. et au delà, non garantis, dans les deux derniers budgets pour des expéditions lointaines, et qu'il serait dû possible de se procurer par un emprunt.

Le budget vous sera présenté à l'ouverture de la session. Ce n'est point sans regret que je me suis décidé à vous proposer un rétablissement de certaines taxes, mais par l'accroissement de notre revenu, je suis convaincu que l'augmentation de l'impôt ne sera que momentanée.

Vous aurez d'abord à vous occuper du projet de loi relatif à la conversion des quatre et demi pour cent, conversion dont le but est, en conciliant équitablement les intérêts du trésor et ceux de ses créanciers, de préparer la consolidation de la dette.

Messieurs, je vous ai exposé franchement la position actuelle des affaires. Vous savez que toutes les fois que l'occasion de faire une réforme utile s'est présentée, je l'ai résolument exécutée. Cependant, je ne maintiendrai pas moins intacte la base fondamentale de la constitution qui a déjà donné au pays dix ans d'ordre et de prospérité. Je n'ignore pas que le sort des hommes au pouvoir est de voir les meilleures intentions mal interprétées et leurs actes les plus dignes d'éloges dénaturés par l'esprit de parti, mais ceux qui crient ainsi dont impuissants lorsque la confiance de la nation est passée et que rien n'a été négligé pour la mériter. Ce sentiment, qui se manifeste dans toutes les occasions, est ma récompense la plus précieuse, ma plus grande force. S'il survenait des événements imprévus, tels que la cherté des provisions et la rareté du travail, le peuple souffrirait peut être, mais dans sa justice, il ne me tiendra pas responsable de ses souffrances, parce qu'il sait que toutes mes pensées, tous mes efforts, tous mes actes, tendent incessamment à améliorer son sort et accroître la prospérité de la France.

Ne nous faisons plus illusion sur ce qu'il nous reste à faire, mais en même temps félicitons-nous d'avoir traversé dix ans au milieu du calme de populations satisfaites et l'union des grands corps de l'Etat.

Persévérons dans notre tâche avec énergie et mettons notre confiance en Dieu, qui nous a toujours donné des preuves visibles de sa protection.

On verra, que depuis l'établissement de l'empire, grâce aux consolidations successivement opérées, les découverts n'ont pas augmenté en proportion des besoins auxquels il était nécessaire de pourvoir, et des avantages obtenus pendant les dix dernières années. Enfin, mes chers, il ne serait pas juste d'oublier l'augmentation des dépenses occasionnées par l'intérêt annuel des emprunts contractés pendant deux années qui n'ont pas été sans gloire; les 622 millions de francs employés par le trésor pour de grands travaux d'utilité publique, indépendamment des trois milliards appropriés par les compagnies pour l'achèvement de 6553 kilomètres de chemins de fer; l'établissement de travaux pour les communications télégraphiques, l'amélioration de la situation de presque tous les serviteurs de l'Etat; l'amélioration de la condition du soldat; les cadres de l'armée placés sur un pied conforme aux exigences de la paix, à la dignité de la France; la transformation de la flotte et de notre matériel pour l'artillerie; la restauration de nos établissements pour le culte et de nos monuments publics.

Toutes ces dépenses ont donné une impulsion immense au travail public dans tout l'empire. N'avons nous pas vu des cités embellies, des compagnies enrichies par le progrès de l'agriculture, et notre commerce étranger s'élever de deux milliards six cent millions à cinq milliards huit cent millions? Enfin, par le seul accroissement de la prospérité publique, les ressources de l'Etat ont augmenté de plusieurs centaines de millions.

L'énumération nous montre toute l'étendue des ressources financières de la France; et cependant quelle qu'ait pu être l'origine des déficits, quelque légitimes qu'aient pu être les dépenses, il était prudent de ne pas les augmenter. Avec cet objet en vue j'ai proposé au Sénat des moyens radicaux, ce qui confie au corps législatif un contrôle plus élevé et j'associe plus intimement à ma politique. Mais cette mesure n'était pas, comme on peut aisément le supposer, un expédient pour atténuer ma responsabilité, c'était une réforme sérieuse et spontanée de nature à nous forcer à user d'économie. En renonçant au droit d'ouvrir des crédits supplémentaires et extraordinaires entre les sessions, il était néanmoins essentiel de réserver la faculté de pourvoir à des nécessités imprévues.

Le système de transfert établit les moyens, et il a l'avantage de limiter le pouvoir aux besoins réellement urgents et indispensables. La stricte application du nouveau système nous aidera à placer notre système financier sur une base très solide. Je compte sur votre patriotisme et votre intelligence pour seconder mes efforts.

BULLETIN COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS.

Samedi soir, 22 février.

COTON—Il ne s'est rien fait aujourd'hui dans le coton.

TABAC—Aucune transaction n'a été annoncée.

SUCRE—Demande modérée. Environ 350 boucauts aux prix antérieurs: inférieur, 1½ à 2; ordinaire, 2 à 3; bon ordinaire, 2 à 2½; fair et fully fair, 3½ à 3¾; prime à choix, 3¾ à 4¼; jaunes clarifiés, 4 à 5½; passablement 3½ à 3¾; blanc et clarifié, 5 à 5¼; blanc encore, 7 à 8¼.

MELASSE—Quelques petites ventes, aux prix antérieurs. Fermentée, 14 à 14½; prime 15; choix, 16 à 17.

FARINE—Quelques petites transactions à $10 50 le superfin et $14 50 le baril d'extra.

MAIS—Rien d'annoncé. Les détenteurs demandent $1 du boisseau de blanc.

FOIN—100 balles du Crab Grass, à $45 le boisseau.

PORC—L'article vaut $26 ½ ... Reçu dans la semaine 84 barils et 76 pièces.

BACON—Très faibles stock. Les épaules se détaillent à 21 cts; les plats côtés rolled à 23 ... et les jambons salés à 25 cts. Pas de demande de jambons au natural; ... sur le marché. Jambons passés de sucre à 25 cts la livre.

GRAISSE—Détail, 18 cts en tierçons, 23 à 23½ cts en barillets.

WHISKY—Vieux Bourbon et Monongahela, en détail, à $1 50 à $2 ... Rectifié, $1 2 à $1 25 le gallon.

MARCHE AUX BESTIAUX.

Jefferson City, 22 février 1862.

Reçu samedi et hier 391 têtes ... du Texas et 24 porcs. Le montant du stock vendu est de 131 têtes de Texas et 65 de l'Ouest, 291 porcs, 70 veaux et 10 chèvres ... Le stock restant sur place est le vendre est de 369 têtes de Texas et 17 de l'Ouest, 140 porcs, 151 veaux et 50 têtes laitières. Nous cotons:

Bœufs de l'Ouest, 1re qualité, par livre ...	10 @	12
2de qualité ...	[illegible]	[illegible]
Bœufs du Texas, 1re qualité, par tête ...	[illegible]	[illegible]
2de qualité ...	[illegible]	[illegible]
Porcs, 1re qualité, par livre ...	[illegible]	[illegible]
2de qualité ...	[illegible]	[illegible]
Moutons 1re qualité, par tête ...	[illegible]	[illegible]
2de qualité ...	[illegible]	[illegible]
Vaches laitières, par tête ...	[illegible]	[illegible]
2e qualité ...	[illegible]	[illegible]
Veaux 1re qualité ...	[illegible]	[illegible]
2de do ...	[illegible]	[illegible]

Marié le samedi 22 courant, à l'église Ste-Marie, par le Révérend Alexandre, Monsieur Joseph L. ROHCHAUX, de la paroisse Lafourche, à Mademoiselle Mary Fernande BARBA, de cette ville.

Décédé, hier, à 2 heures et demie de l'après midi, GERAUD ALPHONSE TIGNIERES, âgé de 5 ans, fils de Auguste Tignières et de Marie Joséphine Caillier. Les parents, amis et connaissances des familles Tignières et Caillier sont priés d'assister à l'enterrement qui partira à 4 heures de l'après midi de chez M. Albert Caillier, Hôtel des Etrangers, rue de Chartres No 129.

Candidat pour Maire—Sans distinction de parti.

VICTOR WILTZ, du Deuxième District.

Voir l'Abeille du 29, du 30 et du 31 janvier.

21fév—

Nouvelle-Orléans, 31 janvier, 1862.

Aux Editeurs de l'Abeille.

Veuillez annoncer M. EUGENE STAES comme candidat à la place de Recorder du Second District.—L'élection aura lieu en juin prochain.

SES NOMBREUX AMIS.

ATTENTION.

Nous appelons l'attention des personnes ayant des fonds à placer, à la vente des biens de la succession de feu Charles Fierville Bienvenu, qui sera faite demain mardi, 25 du courant, par Eugène Tourné, encanteur, à la Bourse des Marchands et des Encanteurs. Voir l'avis d'encan.

AU PUBLIC.

CERTAINES personnes qu'on soupçonne d'être celles qui furent arrêtées et jugées comme prévenues de détournement de fonds, commis lorsqu'elles étaient employées de l'Express Company d'Adams, ne pouvant faire circuler leurs calomnies par la voie d'aucun des journaux de cette ville, ont essayé de nuire à la Compagnie et de me nuire en publiant, sous forme de circulaire, de graves accusations contre moi. La Compagnie Southern Express, dans ses services à la Confédération, n'a pas besoin que je la défende. Je peux dire, en tant qu'il s'agit de moi, que pendant ma résidence de cinq ans dans le Sud, j'espère que ma conduite a été telle qu'il est inutile de repousser les calomnies que contiennent les circulaires anonymes de ...

J. J. McKEEVER.

Nlle-Orléans, 22 février 1862. 24fév—1f

Changement de domicile.

LES soussignés ont l'honneur de prévenir leur clientèle et le public en général qu'ils viennent de transférer leur atelier de Galvanoplastie de la rue St-Pierre No 24 à la rue Conti No 186, entre les rues Bourbon et Dauphine.

24 fév—6 CHAMET & RENAUD.

A∴ L∴ G∴ D∴ G∴ A∴ D∴ L'U∴

Or∴ di Nuova Orleans, li 23 febrajo 1862

(E∴ V∴)

R∴ L∴ Numero No 8.

Tutti i Suoi membri, sono pregati di riunirsi nel locale Stella Polare No 17, ... F. M., per ... Tutti i Fratelli ...

Per ordine della L∴ ANGELO ANSELMI, Segretario.

24 feb—1f

AUX VOLONTAIRES.

I. HART,

97............Rue de Chartres.........97

OFFRE A VENDRE,

CHEMISES de dessus, en flanelle rouge, bleue, ... Chemises de dessous, en flanelle bleue, rouge, Chemises de dessus, en mérinos, à carreaux, Caleçons de flanelle, blanche, rouge, bleue, Caleçons coutil blanc, Caleçons et Caleçons de molleton, Chaussettes laine, Parfums ... Gants, Gilets, &c., &c.

Venez examiner les marchandises.

ISAAC HART,

Rue de Chartres, No 97, à trois portes au-dessus de la rue de la Douane.

24fév—

CUIR.

5 ROULEAUX de cuir, en magasin et à vendre, par QUETSOUZE & HAOS, rue St-Louis Nos 19 à 14.

24fév

Demande—Pour Manufacture.

LES soussignés donneront le prix le plus élevé, au comptant, de la poudre d'or, de la vieille argenterie, de l'or et de l'argent en barre.

THOMAS GRISWOLD & Co, Magasins Canal et Royale.

24fév—1f

Blanchisseuse et Cuisinière.

A LOUER une parfaite blanchisseuse et repasseuse, ... bonne ... de famille.

S'adresser à E. F. MOTON & Co, Coin Chartres & Conti.

21fév—3t

Sel! Sel! Sel!

DEUX MILLE CINQ CENTS SACS DE SEL de Liverpool.

2000 sacs gros sel,

500 sacs sel fin,

1000 sacs sel T. I.

A vendre par

STAFFORD & McGILL, rue des Magasins No 86.

24 fév—6

OFFICIEL.—Par le Gouverneur.

Quartier Général de la Milice d'Etat—Bureau de l'Adjudant Général—Nlle Orléans, 23 février 1862—Ordre No 136—Le major général Jno. L. Lewis, commandant la milice d'Etat, donnera ordre au général de brigade, C. A. Labuzan, commandant la 2me brigade de la milice d'Etat, de faire un rapport des troupes sous son commandement pour prendre du service actif, jeudi le 27 février 1862, à 9 heures du matin. Il exigera que les officiers de compagnie déposent dans le bureau de l'adjudant général, la liste des noms et du ... des hommes appartenant à leurs compagnies, et fassent acte de présence. L'adjudant général fournira les listes à cet effet. Par ordre de

THOS. O. MOORE, Gouverneur et Commandant en chef.

M. GRIVOT, Adj. et Insp Gén. 24fév—4f

Quartier Général, Milice d'Etat.—Bureau de l'adjudant général—Nlle-Orléans, 23 février 1862—Ordre No 141.—Le major général John L. Lewis, commandant la milice d'Etat, exigera que les officiers de compagnie, de bataillon et de régiment des troupes volontaires, présentent journellement une liste des noms et des demeures de tous les membres de leurs corps qui s'en retirent et par démission, et la liste sera transmise à ce département afin que leurs noms soient enregistrés et transmis aux officiers de la milice. Par ordre de Thos. O. Moore, gouverneur et commandant en chef.

M. GRIVOT, Adjudant et Inspecteur général.

Premier régiment de chasseurs à pied de la Louisiane.—1ère compagnie.—D'après les ordres du quartier général, les membres composant cette compagnie se réuniront à l'arsenal aujourd'hui, 24 courant, à 7 heures précises du soir, avec équipement complet pour entrer en service actif.

Par ordre du capitaine, J. Esclapon.

B. A. GUIBET, 1er sergent.

Les membres qui ne sont pas équipés, sont également ordonnés de se rendre. 24 fév—1f

Premier régiment des Chasseurs à pied—Deuxième compagnie.—Conformément à l'ordre du Quartier Général les membres de cette compagnie sont tenus de se rendre à l'Arsenal lundi 24 du courant, à 6 heures et demie A. M. précises, en tenue de campagne, avec sac à dos garni, pour entrer en service actif.

Par ordre du capitaine L. Aleix.

D. C. LEVY, 1er sergent.

N. B.—Les membres qui ne sont pas équipés sont tenus de se rendre. 24 fév—1

Premier Régiment de Chasseurs à pied—Troisième Compagnie.—Conformément à l'ordre du Quartier Général du régiment, les membres de cette compagnie sont notifiés de se rendre à la caserne aujourd'hui, 24 courant, à 7 heures du matin, complètement équipés, avec sac-à-dos garni, pour entrer en service actif. La plus grande ponctualité est requise. Par ordre du capitaine Louis Gagnet.

24 fév—1 JOHN O. GUERIN, 1er Sergent.

Premier Régiment des Chasseurs à pied de la Louisiane.—Huitième compagnie—Tous les membres de cette compagnie, sans exception aucune, sont tenus de se rendre aujourd'hui, à 7 heures du matin, à la caserne encoignure St Claude et St Pierre, complètement équipés pour service actif. Ceux qui ne seront pas encore équipés sont tenus de s'y rendre aussi. Le capitaine compte sur l'exactitude et la ponctualité de tous les membres. Par ordre du capitaine P. O. Aleix.

24fév—1 S. SIMON

Artillerie d'Orléans.—Batterie No 1—Ordre général No 2—Nouvelle-Orléans, le 23 février 1862—Conformément à l'ordre No 3 du Quartier Général de la 1re Brigade (Légion de la Louisiane), l'Artillerie d'Orléans prendra les armes et se réunira à son arsenal, rue St-Pierre, encoignure St-Claude, lundi, 24 février courant, à 7 heures précises du matin.

ARMAND GUYOL, capitaine.

P. r. c. J. VILLARRUBIA, sergent-major.

Un bon clairon ou trompette trouvera de l'emploi et de bons gages, en s'adressant au capitaine Armand Guyol, à l'arsenal. 24fév—1f

Artillerie d'Orléans.—Les ... Moyens qui désirent prendre du service dans ce corps, sont priés de se présenter à l'arsenal, rue St-Pierre, encoignure St-Claude, dans le plus bref délai. Le capitaine espère qu'il y a encore dans la communauté de bons patriotes qui n'hésiteront pas à se rallier autour du drapeau pour concourir à la glorieuse tâche de défendre nos foyers menacés.

ARMAND GUYOL,

24fév—3t Capitaine Artillerie d'Orléans.

Artillerie de siége de Beauregard.—Après l'exercice de la pièce, il y aura, ce soir, assemblée de la compagnie, à son arsenal, rue Casacalvo, entre Marigny et Elysées.

Exercice—lundi et jeudi à 4 heures précises.

Par ordre du capitaine.

24fév RAYMOND GARCIA, sergent major.

Formation d'une nouvelle compagnie d'artillerie.—Les personnes qui désirent s'associer à une compagnie d'artillerie légère sont priées de se présenter No 15 rue Carondelet ou à l'Hôtel de Ville, au bureau du voyer, à l'Hôtel de Ville, de 10 heures à midi. Cette compagnie doit être attachée à la Batterie des Gardes d'Orléans, comme deuxième batterie.

24fév—6 Nlle Orléans, 22 février 1862.

Nouvelle-Orléans, 24 février 1862.

Légion française—Ordre No 114—La Légion Française prendra les armes AUJOURD'HUI, lundi, 24 du courant, pour être ... à ... Uniforme et équipement complet, ... pour la guerre ... Toutes les compagnies, anciennes et nouvelles ... seront réunies ... Le ... sur le ... Par ordre du colonel, 10, ...

ALBIN ROCHEREAU, Colonel commandant.

A. BARBIER, Adjudant-major.

24fév—1

Legion Española.—ORDEN ESPECIAL No 1.—La segunda compañía se reunirá el martes 25 del [actual], a las 7 de la tarde, en el ... para ... de capitan y ... una ...

F. AVENDAÑO, El comandante.

J. GUMÉ, Ayudante.

LEGIONE GARIBALDI.

I membri componenti la suddetta compagnia sono invitati ad intervenire al ... in generale che avrà luogo ... alle ore 8 P. M. ...

G. MARZONI, Capitano.

BRIGADE EUROPEENNE.—Régiment des Volontaires Français.—Les membres composant le régiment sont priés de se réunir AUJOURD'HUI, lundi, 24 du courant, à leur caserne, afin de ... Chaque compagnie ... sera distribuée, ... heures ... l'arsenal ... affaires importantes.

Par ordre du colonel.

PAUL SARRADET, sergent-major.

Régiment des Volontaires français—... compagnie.—Les membres de la compagnie sont prévenus qu'à partir du ... de ... ont été nommés officiers ...

C. MOREL, sergent-major.

Bataillon d'Artillerie de siége.

ON demande quelques hommes de plus pour compléter la dernière compagnie de ce bataillon. S'adresser à MM. Frédéric Buisson, ... Sergent ...

Premier Régiment des Chasseurs à Pied.—ORDRE No 2—Les exercices de régiment auront lieu les MARDIS de chaque semaine à 3½ heures de l'après-midi ... Les exercices des ... de tirailleurs ... auront lieu comme suit:

1re et 2de compagnies—Le lundi à 4½ heures P. M.

3me et 4me do —Le mercredi à 5 heures P. M.

5me et 6me do —Le jeudi à 5 heures P. M.

7me et 8me do —Le vendredi à 5 heures P. M.

Par ordre du colonel, J. S. Meilleur.

17fév—au 25 F. T. GENERELLY, adj.-major.

1er Régiment des Chasseurs à Pied de la Louisiane.—Quatrième Compagnie.—Cette compagnie devant être portée au maximum fixé par la loi, on réserve encore quelques jeunes gens; il leur sera fourni l'habillement, l'équipement et l'armement. Les personnes qui voudraient s'engager dans cette compagnie, devront adresser leur demande au capitaine, J. Lafond, rue Bourbon, entre St-Louis et Toulouse, Nouvelle-Orléans, 17 février 1862. J. LAFOND, Capitaine.

17 fév—6 f

Demande de Teneur de livres.

ON demande un teneur de livres à la campagne. On donnera la préférence à un parlant le français, l'anglais et l'allemand.

S'adresser par lettre, avec référence de la ville, au Collége Commercial de Dolbear, rue du Canal No 174, de 2 à 3 heures P. M. 24 fév—1

Avis aux Français qui ont déposé des fonds au Consulat.

LES fonds qui ont été confiés au Consulat de France par les personnes désireuses d'être rapatriées seront restitués aux intéressés à partir du lundi prochain 24 du courant, au local de la Société de Bienfaisance Française. Cette mesure nécessitée par la grande variété de billets déposés, ne change en rien ce ... et le projet primitif dont la consignation continue à s'occuper.

22 fév—2 CTE MEJAN, Consul de France

Assemblée des Pompiers du département des Pompiers.

DEPARTEMENT DES POMPIERS DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Nlle-Orléans, 20 février 1862.

A une assemblée des foremen des différentes compagnies du Département, assemblée présidée par Pinsonat ... en chef, les résolutions suivantes, présentées par M. James Beggs, foreman de Washington Engine Company No 20, ont été adoptées à l'unanimité:

Attendu que l'état de notre pays qui combat pour sa liberté et son existence; attendu qu'un grand nombre de nos frères sont absents et exposent leurs jours pour la patrie, que tous les pompiers d'ici sont enrôlés et qu'ils sont ... de pouvoir défendre nos foyers et tout ce que nous avons de sacré sur la terre,—nous pensons que LES CIRCONSTANCES NE COMPORTENT PAS LA CELEBRATION D'UNE FETE. Il est donc

RESOLU que la célébration habituelle du 4 mars, anniversaire des Pompiers, est remise à une époque plus convenable.

RESOLU que l'ingénieur en chef est autorisé à faire publier trois fois ce préambule et ces résolutions dans le Crescent, le Picayune, le Delta, le True Delta, le Bulletin, l'Abeille (français et anglais) et la Gazette allemande.

DAVID BRADBURY, Ingénieur en chef.

JAMES DELAMARE, secrétaire. 22 fév—3

Chandelles de suif pressé, Savon, Café de Rio.

A vendre par S. HESSE, 3, rue Tchoupitoulas.

Agent de E. Cugia & Cie, ... de F. K. Bavaria. 22 fév—7f

Perdu ou volé.

LE 8 de ce mois, s'est égarée une petite vache créole donnant du lait et répondant au nom de JOLIE. Elle est blanche, est tachée de noir ainsi que ses oreilles. En la ramenant chez M. d'Aquin, Bayou St-Jean, ancienne habitation Allard, on recevra une bonne récompense.

22 fév—6f

Banque du Commerce de la N.-O. Département des Travaux Hydrauliques.

UNE élection de six Directeurs de cette Compagnie sera tenue aux bureaux No 26, rue Dryades, lundi 3 mars prochain, de 10 heures A. M. à 2 heures P. M.

J. B. PERCY, Secrétaire.

1erfév—lm 2p s

A louer.

Une maison double, ayant 16 appartements bien éclairés, située rue Ste-Anne, entre Prieur et Johnson, pour les clefs, s'adresser en face. 20 fév—6f

L. G. Barbier & A. T. Wurtemberg,

Fabricants et Importateurs de Cigares,

OFFRENT en vente 50,000 CIGARES.—Les fumeurs trouveront toujours, malgré le blocus, les *Cigares des meilleures marques*, en s'adressant au dépôt de la Fabrique, No 66, rue Poydras, entre St-Charles et Camp.

Toutes les commandes seront reçues et exécutées avec promptitude possible. 16fév—3f

SALSEPAREILLE—Salsepareille du Mexique, en demande à vendre en lots au gré des acheteurs, par J. M. CABALLERO,

24 fév 46, Vieille Levée, entre Douane et Bienville.

Garde Française.—Le régiment de la Garde Française se réunira aujourd'hui lundi 24 courant, à 4 heures du soir, en grande tenue, armement et équipement complété, à la caserne rue de la Douane. Appel à 4½ heures précises. La plus grande exactitude est requise.

Par ordre—Le capitaine adjudant major.

24 fév O. LACOOTURE.

GARDE FRANÇAISE, 6e Compagnie Belge.

Les compagnies se réunira obligatoirement lundi, 24 courant, à 4 heures précises du soir, en grande tenue, à son local, rue Conti No 72. Par ordre.

Nouvelle Orléans, le 21 février 1862.

24 fév—1 MAX LE ROY, Capitaine.

Légion Française.—Ancienne Sixième compagnie.—Tous les membres sont notifiés de se réunir à l'arsenal de la Parfaite Union, rue des Remparts, MERCREDI, 26 du courant, à 6 heures du soir, pour faire l'école du peloton. L'élection du lieutenant aura lieu à la même heure. Un ancien officier de l'armée française fera faire le maniement des armes. Cette compagnie doit se joindre à la Légion Française, mais n'étant pas au complet, les français qui désireraient la joindre peuvent inscrire leurs noms chez le capitaine Courdevant, 107 rue Royale, en face l'Hôtel St Louis. Désormais les exercices auront lieu tous les mercredis, à 6 heures du soir. Par ordre du capitaine

21fév—6 EMILE GOSSET, Sergt. fourrier.

Légion Française, de 1e et 8e compagnies.

Les Français non-naturalisés qui désirent faire partie de ces compagnies, dont l'effectif sera porté au maximum fixé par la loi de milice, peuvent s'inscrire chez MM. G. Chagnard, capitaine de la 8e compagnie, rue Toulouse et Bourbon; L. Poteller, capt. de la 7e compagnie, rue Toulouse et St-Claude. E. de Bombier, capt. de la 6e compagnie, coin Bourbon et Ste-Anne; A. Barthélemy, au café Gros, coin Toulouse et Tremé. Les admissions sont gratuites.

Le capitaine de la 8e compagnie, G. CHAGNARD.

24 fév—3t

LEGION FRANÇAISE, Onzième Compagnie.

Cette compagnie a fait ses élections samedi 22 du courant, sous la surveillance du chef de bataillon Serigny, et du capitaine Chagnard. Ont été élus, messieurs

J. Lamarre, capitaine;

A. Chol, 1er lieutenant;

J. Nabor Sans do;

G. Legoudrèche, sous lieutenant;

P. Biron, 1er sergent.

Le capitaine informe les membres qui composent cette compagnie que c'est aujourd'hui, à telle heure précise que se fera le tableau de la compagnie par rang de taille, et qu'il est urgent que tous les membres fassent acte de présence. Le lieu de réunion est à la Loge la Parfaite Union, rue des Remparts. Et pour une raison quelconque, l'école de bataillon n'avait pas lieu aujourd'hui, on commencerait la distribution des certificats. Par ordre du capitaine J. Lamarre.

24fév P. M. BIRON, 1er sergent.

Brigade française.

Le Comité de l'Union pour la formation de la BRIGADE FRANÇAISE doit faire connaître au public que messieurs les membres qui ont signé les listes et ceux qui se sont enrôlés dans cette brigade n'ont pu qu'une seule et même de ... celle de ... Milhau ... commandant des Volontaires ... pour se réunir et former ... corps, qui ... immédiatement ... accordé ... des ... devoir de faire connaître qu'à son entrée M. Milhau ... chargé de la formation ... Les personnes qui ... régiment ... Il ... sont ... des ... de la Brigade française ... le ... commencé ... régiment ... complètement ... comme ... et ... de 24 et mardi 25 courant pour former le quatrième régiment, ... demandé par la loi et M. le gouverneur, spécialement, destiné pour le service dans les limites de la ville de la Nouvelle Orléans. Réunion pour six heures.

24 fév—1 Le Secrétaire F. LARQUEY.

3me régiment de la Brigade Française.—Les membres de la 7me compagnie sont priés de se réunir aujourd'hui, 24 courant, à 7 heures précises, pour entendre la lecture et sanctionner les règlements faits pour ce régiment. Les ... aux ... des 7 heures ... Messieurs les membres ... recevront ... certificats, ensuite l'on procédera à la formation de la 3e compagnie. Réunion rue de Chartres, entre St Philippe et Dumaine, ancienne maison ...

Le secrétaire,

21 fév—1 DESAR.

2ème Régiment—Brigade Française.—La direction du Régiment, attendu le peu de temps qui lui reste pour compléter le ... ses ... compagnies ... se ... faciliter la formation ... les Français qui ... des compagnies ... dans ... certificat ... à Esplanade ... Gentilly ...

21fév—6 DESARD, secrétaire.

Volontaires Français Indépendants Ordre No 2.

Les ... compagnies ... de St Pierre ... à la première compagnie ... pour ...

24 fév—1 Le commandant S. LAULOM.

Quartier Général de la Quatrième Brigade de la Milice de la Louisiane.—Nlle Orléans, 22 janvier 1862—Ordre Général No 1—Ayant pris le commandement de la Quatrième Brigade de la milice de la Louisiane, je nomme les officiers suivants de mon état-major:

J. G. Charbonnet, major adjudant et inspecteur.

... Gibert ... quartier-maître de Brigade.

Théobald ... aide de camp

Toussaint Bourgeois, aide de camp

Théophile Villeré ...

Bernard ...

Les troupes commandant cette Brigade devront les ...

Le quartier général de cette Brigade est fixé dans la rue Carondelet, No 53, où toutes les communications devront être adressées.

A. CHARBONNET, Brigadier Général commandant la 4e Brigade de la Milice de la Louisiane.

22fév—1

Quartier Général du 3me Régiment—2de Brigade L. M. T.

Les habitants du District des ... compris entre les rues St-Philippe et Esplanade, et les rues ... Levée, sont notifiés que les ... de ce régiment ... J'espère que tous les citoyens dans ...

J'appellerai l'attention de chacun ... Le ... de ...

Par ordre du W. B. KOONTZ, Colonel du 3me régiment, 2me Brigade, milice de la Louisiane.

A. DAVID, adjt. Adjudant. 22 fév—2

BRIGADE EUROPEENNE. Escadron de cavalerie du Régiment des Volontaires français.

Quelques membres seront admis pour ...

22 fév— F. CAMILLE.

Quartier Trémé—Régiment des Volontaires Français—Nlle Compagnie.—Le ... du 2me bataillon. M. Bonnet, ancien soldat, est chargé de l'organisation de cette nouvelle compagnie. Les listes sont déposées à son domicile, coin des rues Marais et Vieux Bassin. Les enrôlements sont gratuits.

Par ordre du colonel. J. JOUET,

22 fév Major.

QUARTIER TREME—Régiment des Volontaires Français—Les enrôlements pour la 2me compagnie ont lieu gratuitement. Les listes sont déposées chez le capitaine Perulhet, rue d'Orléans No 180, e, chez Dussé, No 193, même rue. 22 fév

BRIGADE EUROPEENNE.

AVIS AUX ANCIENS MARINS. Régiment des Volontaires Français — Canonniers de Marine.—La direction du corps a décidé la formation d'une compagnie de Canonniers de Marine. Les membres qui en feront partie se distingueront par un chapeau de matelot. Les grades seront accordés de préférence aux anciens marins qui se présenteront les premiers. Les admissions sont gratuites—Par ordre du colonel. J. JOUET, maj.

NOTA—On s'occupe de se procurer les fonds nécessaires pour constituer une batterie flottante.

Les listes d'admission sont déposées rue Hospital 79, entre Royale et Bourbon, chez M. Dussé, Marché Trémé, No 193 et chez M. Pascal, coin Bayou et St-Jean Baptiste.

Les membres de la compagnie se réuniront tous les dimanches, à 10 heures précises, à l'arsenal, rue Hôpital, No 79. 21fév—

Régiment des Gardes d'Orléans. Neuvième Compagnie.

Les personnes qui désireraient s'inscrire pour compléter la neuvième compagnie des Gardes d'Orléans, sont priées de passer chez Piaggio et Viosca No 63 et 64 rue de la Vieille Levée, ou chez Gordon et Castillo, 115 rue Commune, de 10 A. M. à 2 heures P. M., et à l'arsenal des Gardes d'Orléans, de 5 à 6 heures P. M.

A. CANONGE,

J. VIOSCA jr.

CH. A. CASTILLO.

21 fév—22, 24 JULES QUERTIER.

Régiment des Gardes d'Orléans.—Huitième compagnie.—Désirant porter la compagnie au maximum, d'après la loi de la milice, quelques personnes de plus seront acceptées dans ce corps. S'adresser au capitaine, S. FLABUAN, 36, rue Vieille-Levée; Sergent A. A. CLARET, 63 rue Toulouse.

20fév—6

Quartier Général du Régiment de Chalmette.

Nouvelle Orléans, le 19 février 1862—Ordre No 2—Les capitaines des compagnies appartenant à ce régiment, tiendront leurs compagnies prêtes à entrer en service actif, et veilleront à ce que le membre de chaque homme contienne une couverte, une chemise, une chemise de peau, une paire de caleçons, trois paires de chaussettes une paire de souliers, une serviette, un fer blanc, une gamelle, un couteau et fourchette, une savonnette, un mouchoir, et rien de plus excepté un morceau de toile cirée pour mettre sous la couverte. Par ordre du colonel I. Szymanski.

20 fév—21, 22 ALF. BOURGES, Adjudant.

Pour Columbus.

Colonne mobile Louisianaise.

On demande quatre compagnies d'infanterie pour compléter la colonne mobile du colonel Szymanski, commandant la batterie de la Pointe-Coupée à Columbus. Les officiers organisant des compagnies pour le service actif pendant toute la durée de la guerre et qui voudraient faire partie de ce corps, sont priés de s'adresser, pour plus amples informations et transport, au No 24, rue Bienville. 20 fév—5

OFFICIEL.—Par le Gouverneur.

Quartier Général de la Milice de la Louisiane

Bureau de l'Adj. Général, Nlle Orléans, 12 fev 1862.

ORDRE No 125—Le bureau des passeports sera ouvert, tous les jours, au rez-de-chaussée du No 177, de 9 heures du matin à 3 heures de l'après-midi. Le bureau de l'adjudant n'émettra aucun passeport et il ne sera plus donné de passeport après ... P. M.

THOS O. MOORE, Gouverneur et commandant en chef.

M. GRIVOT, Adjudant et Inspect. Genl., Lee

20 fév—5

Malle pour l'étranger.

LE soussigné expédiera une autre malle de lettres pour l'étranger, par voie directe, LUNDI, le 24 courant, à 3 heures P. M.

Pour lettres simples pour la Havane, 50 cents, pour autres pays, 75 "

S. LEGARDEUR, Rue Custom No 2.

17 février 24

SOUTHERN Shoe Laces Manufactory.

1000 grosses LACETS à souliers, à vendre par F. RIMAILHO & NEYREY, 46 rue de Chartres.

18 fév—6

ON DEMANDE

DEUX FORGERONS français, connaissant à faire des ... des instruments ... S'adresser à la fabrique de THOMAS, GRISWOLD & CO.

Treizième rue, entre Rousseau et Dryades.

Un ... à Pauger ... pour ... 20 fév—6f

VENTES A L'ENCAN.

Terrain sur la rue des Champs-Elysées.

PAR CHS E. FORSTALL, encanteur,

Bureau, No 90, Passage de la Bourse.

IL sera vendu, samedi 1er mars 1862, à midi, à la Bourse des Négociants et Encanteurs, rue Royale, entre Douane et Canal—

UN LOT DE TERRE situé dans l'îlet renfermé par les rues des Champs-Elysées, Marigny, Grands-Hommes et Craps, à une distance de 36 pieds de la rue des Grands-Hommes, mesurant 26 pieds 11 pouces 2 lignes de face à la rue des Champs-Elysées, sur 97 pieds 10 pouces 6 lignes de profondeur.

Conditions—Un tiers comptant et la balance à un crédit d'un an, en billets portant 6 pour cent d'intérêt par an de date et hypothèque.

Acte de vente pardevant C. V. Foulon, notaire public.

Belle propriété sur la rue Claiborne et terrains près de l'Esplanade.

PAR CH. E. FORSTALL, encanteur,

No 90, Passage de la Bourse.

IL sera vendu, samedi 1er mars 1862, à midi, à la Bourse des Marchands et Encanteurs, rue Royale, entre Douane et Canal—

Trois lots de terre contigus, situés à l'encoignure des rues Roman et Kerlerec, de l'îlet renfermé par les rues ci-dessus Esplanade et Derbigny, mesurant chacun 31 pieds 5 pouces de face à la rue Roman, sur une profondeur de 100 pieds, les lots de terre sont désignés par les Nos 8 9 et 10. Le lot No 10, formant l'encoignure des rues Roman et Kerlerec.

Un lot de terre formant l'encoignure des rues Claiborne et Kerlerec, dans l'îlet renfermé par les susdites rues, l'Esplanade et Robertson, mesurant 31 pieds 5 pouces de face à la rue Claiborne, 32 pieds 5 pouces sur la ligne du fond, 90 pieds 8 pouces 7 lignes de profondeur et face à la rue Kerlerec, et 91 pieds 4 pouces sur la ligne opposée; ensemble une jolie maison No 226, en bois, briquetée entre poteaux, couverte en ardoises, ayant quatre chambres tapissées, galerie partiellement fermée, deux offices sous les escaliers conduisant aux mansardes qui sont divisées en quatre chambres et balcon sur la rue Kerlerec, une autre bâtisse à étage couverte en ardoises ayant deux cuisines au rez de chaussée, deux caves et deux grandes chambres tapissées au-dessus et balcon sur la cour, cour carrelée, deux citernes, puits en briques, &c, &c. Le tout en bon état.

Cette propriété est divisée en deux logements, l'un occupé par le vendeur et l'autre loué @25 par mois.

Un lot de terre contigu au précédent, mesurant 31 pieds 5 pouces de face à la rue Claiborne, 32 pieds 6 pouces sur la ligne du fond, 91 pieds 4 pouces de profondeur sur la ligne de la propriété ci-dessus décrite, et 92 pieds 10 pouces sur la ligne opposée; ensemble un grand hangar et jardin.

Voir les plans à la Bourse.

Conditions—Moitié comptant et la balance à un crédit d'un an en billets portant 6 ojo pour cent d'intérêt par an de date et hypothèque. 24 fév

Spacieux terrains au faubourg Tremé.

PAR CHS E. FORSTALL, Encanteur,

Bureau, 90, Passage de la Bourse.

IL sera vendu, samedi 1er mars 1862, à midi, à la Bourse des Négociants et Encanteurs, rue Royale, entre Douane et Canal—

TROIS LOTS DE TERRE contigus, désignés par les Nos 7, 8 et 9, de l'îlet renfermé par les rues Johnson, Prieur, Dumaine et Ste-Anne, mesurant chacun 31 pieds 8 pouces de face à la rue Johnson, sur 148 pieds 10 pouces de profondeur, ensemble une maison de deux chambres bâtie sur le lot No 9. Cette propriété est installée en un jardin potager renfermant une quantité d'arbres fruitiers. Voir les plans à la Bourse.

Conditions—Un quart comptant et la balance à 6, 12 et 18 mois de crédit, en billets sans endossement, portant 6 pour cent d'intérêt par an de date et garantis par hypothèque.

Actes de vente pardevant A. Ducatel, notaire public. 24 fév

AMUSEMENTS

Théâtre de l'Opéra.

BAL MASQUÉ DE SOCIÉTÉ.

Mardi, 4 mars 1862—MARDI-GRAS.

LES Souscripteurs au bal ci-dessus sont informés que les billets seront prêts à être délivrés LUNDI PROCHAIN 24 courant. Le comité d'invitation et d'admission se réunira lundi 24 et jeudi 27 février, à 6 heures du soir, et dimanche 2 mars, à midi.

Les demandes de billets d'invitation devront être adressées au comité et remises à M. H. Roffier, au bureau du théâtre, qui sera ouvert tous les jours, de neuf heures A. M. à trois heures P. M. 22 fév—9 f

Proclamation du Gouverneur—Quartier Général de la Milice d'Etat—Nouvelle-Orléans, 14 fév. 1862

—Le Président des E. C. m'ayant adressé une réquisition afin de fournir de l'Etat de la Louisiane, ... régiments et demi de troupes pour la durée de la guerre, en conséquence Je, Thomas O. Moore, gouverneur de l'Etat de la Louisiane émets la présente proclamation en conséquence ... des ... du gouverneur.

On recevra les volontaires en compagnies, bataillons ou régiments.

Chaque compagnie doit être composée d'un capitaine, un premier lieutenant, deux seconds lieutenants, 4 sergents, 4 caporaux, et pas moins de 64 soldats. Les régiments doivent être composés de pas moins de dix compagnies, et les bataillons de pas moins de 4 compagnies.

Les ... recommandés ... après avoir organisé leurs compagnies présenteront leur rapport à l'adjudant général M. Grivot, Nlle Orléans.

On enrôlera les troupes pour le service, dans des camps convenables, et le gouvernement confédéré leur fournira ... des couvertures ... Chaque soldat recevra du gouvernement confédéré une prime de 50 (cinquante piastres), aussitôt après que sa compagnie ou son régiment aura été enrôlé pour le service, et on leur fournira les moyens de transport de leur domicile au rendez-vous.

On espère que les troupes qui ... seront prêtes à obéir à l'appel avant le ... mars.

Me reposant sur l'énergie et le patriotisme de mes concitoyens, je m'attends d'eux à une réponse aussi prompte que le comporte l'urgence des circonstances.

THOS O. MOORE, Gouverneur et Commandant en chef

5 fév—6e 1er mars

POUR LES ATTAKAPAS,

Jour de départ, les JEUDIS, à 8 heures P. M.

Pour les Attakapas via Plaquemine.—Le paquebot PICAYUNE No 3, d'un faible tirant d'eau, capitaine H. M. Broad, One Dave, de commis, partira pour St-Martinville, la Nile-Ibérie, la Baie de Berwick, Centreville, Franklin, et tous les ports sur le Têche. Pour fret ou passage, s'adresser à bord

ADAM FANCONNET, Agent pour les susnommés.

17 fév—1m

AVIS.

A partir d'aujourd'hui, nous ferons toutes nos VENTES DE PROPRIETES FONCIERES ET D'ESCLAVES à la BOURSE DES MARCHANDS ET DES ENCANTEURS, Nouvelle SALLE D'ENCAN rue Commune, EXCLUSIVEMENT à la vente de MARCHANDISES et de MEUBLES.

McCERRAN & LANDRY, Encanteurs.

Nlle-Orléans, 12 février 1862. 12 fév—

Moulin à coton de Lane.

Jefferson City, (Lne).

FABRIQUE du fil de coton, coton et coton à calfater. Le fil de coton est sans ... commande, en petits et en numéros assortis ½ 12.

Bureau No 19, rue de l'Union, Nlle-Orléans.

L. N. LANE, Propriétaire.

CONFEDERATE STATES CLOTHING MANUFACTORY,

Rue de la Douane, No 53, entre Chartres et Vieille-Levée.

Ed. DUFORESSIERS

PREVIENT ses amis et le public, qu'il vient d'ouvrir un magasin ci-dessus, une manufacture de linge en tous genres, pour civil, militaire et habitant. Tous les ordres qui lui seront confiés, seront exécutés dans le plus bref délai et aux prix les plus réduits. Il se charge également de la confection d'uniformes pour compagnies, bataillons et régiments. Les draps d'uniformes fournis par lui aux Etats Confédérés, lui ont donné dans ce genre, une expérience qu'il ... aussi que le patronage de MM les chefs de corps.

1er fév—3p —lm

AVIS.

TOUTES personnes ayant des réclamations contre la succession de feue dame Veuve Jean Materre sont priées de les présenter au bureau de M. A. Pitot, avocat, No 27 rue Royale, dans les dix jours qui suivront la publication de cet avis.

Nlle Orléans, ce 17 février 1862. F. A. TETE,

18fév—3t en 10j Exécuteur Testamentaire.

AVIS.

TOUTES les personnes intéressées dans les procès intentés par Mme Myra Clark Gaines, et qui sont disposées à se joindre à la défense commune arrêtée à une assemblée qui a eu lieu le 10 du courant, sont priées de s'adresser aux soussignés, afin de signer l'accord. Tous ceux qui ont signé ledit accord sont priés de se procurer une copie des titres respectifs et de la faire, avec leur citation, à

P. H. MOUSSEAUX, à l'encoignure des rues Saint-Louis et Robertson,

M. ESNARD, à l'encoignure des rues du Maine et Broad,

D. B. MACARTY, rue Conti No 21.

12 fév—1m COMITÉ PERMANENT.

RIZ POUR SEMENCE.

1000 Boisseaux de Riz de la qualité connue sous le nom de Golden Seed, à vendre par

FIRMIN MARTIN, No 148, rue de la Vieille Levée, Entre Toulouse et Jefferson.

21fév—6f

Galons d'or! Galons d'or!

REÇU par le Victoria, venant de la Havane, mille yardes de galon d'or pour uniforme, à vendre par

C. A. BARRIERE & BRO., No 130 rue du Canal. Bâtisse Touro.

21 fév—3

Alcool et Rum!

PROVENANT des distilleries de St-Jacques et de l'Etoile, à vendre par

BERNARD TURPIN, No 93, rue de la Vieille Levée.

21fév—3f

BONNE OCCASION. DISTILLERIE A VENDRE!

Une petite distillerie en plein rapport. L'installation consiste en trois alambics de la contenance de 80 gallons chacun, avec colonne, condensateur et serpentin. Une petite machine à vapeur et un distilloire pour faire mouvoir la pompe et le brassage. On chauffe vin et tous les ustensiles nécessaires pour la distillerie. On peut faire 10 gallons de rum par jour. Loyer $35 par mois. Pour plus amples informations, s'adresser à

BERNARD TURPIN, 93, rue Vieille-Levée.

21 fév—3

ALAMBICS!

A vendre un alambic en cuivre, avec cornue, serpentin, etc, complet, de la contenance d'environ 14 à 1500 gallons. Un lambic avec sa cornue, de la contenance de 4 à 500 gallons. S'adresser à

BERNARD TURPIN, 93, rue Vieille-Levée.

21fév—3

AVIS

Aux fabricants d'huile de graines de coton.

A vendre par le soussigné, une machine à écosser les graines de coton, ainsi que les vis pour les presses. Cette machine a servi pendant peu de temps et sera vendue à un prix modéré. S'adresser à

BERNARD TURPIN, 93, rue de la Vieille Levée.

21fév—3

AVIS.

LES soussignés ayant entièrement cessé les affaires de GROCERIES, prient tous ceux qui leur doivent de vouloir bien venir régler à l'ancien local, No 28, Vieille-Levée, bureau au premier.

19janv—to L. MALUS & CO, en liquidation.

Thomas C. Payan,

Canal, No 72, entre Camp et Magazine,

Marchand d'habillements en gros et en détail.

A MAINTENANT en magasin et offre, à des prix considérablement réduits,

1,000 habillements militaires de la même couleur et aux mêmes garnitures.

1000 HABILLEMENTS MILITAIRES de différentes couleurs et garnitures que ceux plus haut,

... douzaines pantalons cotonnade.

... do chemises ...

... do ...

Assez d'étoffes pour faire, en quelque couleur que ce soit, DES UNIFORMES pour trois régiments. Elles seront vendues par pièces ou fabriquées et livrées sous peu de temps, par compagnie, bataillon ou régiment.

Egalement—Un magnifique assortiment d'habillements et de linge pour hommes, à vendre à bas prix pour de comptant.

CONSERVEZ VOS DENTS.

J. A. CASABAYANG, Chirurgien Dentiste, 167, rue Royale, en face l'Hôtel St-Louis, ...

... Pont de ...

PATE PECTORALE ... à vendre par ...

VENTES A L'ENCAN.

Belle propriété située dans le carré de la ville, et esclaves.

Vente péremptoire pour effectuer un partage entre les héritiers de feu Charles Fierville Bienvenu.

PAR J. EUGENE TOURNÉ, Encanteur.

MARDI, 25 février 1862, à midi, il sera vendu à la Bourse des Négociants et Encanteurs, rue Royale, entre Canal et Douane—

Un certain lot de terre, avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situé dans cette ville, rue Bourgogne, sur le côté Sud Est entre les rues Conti et St-Louis, mesurant 39 pieds de face à la rue Bourgogne, sur une profondeur de 130 pieds (mesure américaine), borné du côté de la rue Conti par la propriété appartenant autrefois à Mme Faisons, et du côté de la rue St-Louis par la propriété ayant appartenu à W. Henderson. Les améliorations consistent en une maison en brique à trois étages, No 53, ayant un salon, salon à manger, 4 chambres à coucher, 2 cabinets, galeries avec cave, cuisine, 5 chambres à domestiques, chambre à repasser, cour, écurie, citerne, water works, gaz, &c, à l'exception des lustres et candélabres qui seront vendus séparément. La dite propriété s'est louée @1,200 par an.

ESCLAVES.

1. VIRGINIE, âgée de trente-cinq ans, blanchisseuse et repasseuse, domestique de maison, et ses deux enfants, Marie âgée de 7 ans, et Sydalie âgée de 18 mois.

2. JEANNE, âgée de trente ans, cuisinière, un peu blanchisseuse et repasseuse, domestique de maison, et ses deux enfants, Jules âgé de 4 ans, et George âgé de 18 mois.

3. HELENE, âgée d'environ 40 ans, cuisinière et domestique de maison, et son enfant Oscar âgé de huit ans.

4. PEGGY, âgée de 40 ans, cuisinière et domestique de maison (maladive.)

5. DELPHINE, âgée de ... ans, un peu blanchisseuse et repasseuse, domestique de maison, et son enfant Pauline âgée de 6 ans.

6. CAROLINE, âgée de 16 ans, domestique de maison.

7. St-LOUIS, âgé de dix huit ans, domestique de salle à manger.

8. WILLIAM, âgé de 16 ans, domestique de maison.

9. MELIE, âgée de 53 ans.

10. JULIE, âgée de 50 ans, (maladive.)

11. HELOISE, âgée de 70 ans (atteinte de rhumatismes.)

CONDITIONS—Pour la propriété, un tiers comptant, la balance à 6, 12 et 18 mois en billets portant hypothèque sur la propriété, et 6 pour cent d'intérêt par an, et huit pour cent s'ils n'étaient payés à l'échéance. La police d'assurance sera transférée aux vendeurs.

Pour les esclaves moitié comptant, et la balance à un an de crédit en billets endossés à satisfaction, portant hypothèque sur les esclaves, et 6 pour cent d'intérêt par an jusqu'à échéance, et huit pour cent au cas de non paiement.

Les billets seront divisés par coupons à la convenance des héritiers.

Actes de vente pardevant A. E. Bienvenu, notaire public, aux frais des acquéreurs 7 fév—4,14 24,25

Succession de François Meiband.

PAR ALFRED BOULIGNY, encanteur.

Bourse des Négociants et Encanteurs.

IL sera vendu à l'encan, LUNDI, 24 février, à 4 heures P. M., à la dernière résidence de feu François Meiband, à peu près trois milles plus bas que la cathédrale, d'après et conformément à un ordre de l'Honorable J. Bermudez juge de la Deuxième Cour de District de la Nouvelle Orléans, en date du 21 octobre, pour compte de la succession de François Meiband, les articles suivants, savoir

1 drag, 1 wagon, 1 barouche et sa doche, un lot de chaises, 5 cabestans, 2 cabestans, 4 ... parfait, 1 skiff, 1 lot de pieux, 1 lot de clous et de ciment.

Un cheval mentcaia,

Un mulet.

Conditions—comptant. 12fév—13,15,20,24

Deux Terrains vagues dans le 3me District.

PAR ALFRED BOULIGNY, encanteur.

Bureau à la Bourse des Négociants et Encanteurs.

IL sera vendu jeudi 27 février, à midi, à la Bourse des Négociants et Encanteurs, les propriétés suivantes, savoir

Deux lots de terre dans l'îlet compris entre les rues Douane, Bienville, Marais et Villeré mesurant chaque 30 pieds 2 pouces de face à la rue Bienville sur 110 de profondeur.

Termes et conditions—Un tiers comptant et la balance à 1 et 2 ans en billets garantis par hypothèque sur la propriété, portant 8 ojo d'intérêt du jour de la vente jusqu'à maturité et 8 ojo après l'échéance en cas de non paiement. L'acquéreur aura le droit d'escompter ses billets à 8 ojo 22fév

Propriétés améliorées dans Jefferson City.

PAR ALFRED BOULIGNY, encanteur.

IL sera vendu à l'encan, SAMEDI, le 1er mars, à midi à la Bourse des Marchands et Encanteurs, les quatre lots de terre suivants, situés dans la ville de Jefferson, dans l'îlet compris entre les rues Louisiana Avenue, Jersey, Laharpe et Delachaise, désignés par les Nos 15, 16, 21 et 22.

1—Deux lots de terre étant les lots 21 et 22, mesurant chacun 33 pieds de face à la rue Jersey sur 177 pieds 6 pouces de profondeur, avec toutes les améliorations qui s'y trouvent, savoir—une maison double bâtie en bois, cuisine, écurie, ... citerne, &c.

2—Un lot de terre étant le No 21, mesurant 31 pieds de face à la rue Delachaise sur 125 pieds de profondeur avec les améliorations qui s'y trouvent, savoir—une maison ...

3—Un lot de terre étant le No 22, mesurant 31 pieds de face à la rue Delachaise, sur 125 pieds de profondeur, avec toutes les améliorations qui s'y trouvent, savoir—une maison bâtie en bois ... &c.

Termes et conditions—Un quart comptant, la balance à un et deux ans en billets garantis par hypothèque portant 6 ojo d'intérêt du jour de la vente jusqu'à maturité et 8 ojo après l'échéance.

Les améliorations devront être assurées et les polices transférées au vendeur. 22 fév—1er m

Vins rouges et blancs, en barriques et en caisses, Eaux de vie, Absinthe, Kirsch, Fruits, &c., &c.

PAR BERNARD TURPIN, encanteur.

MERCREDI, le 26 courant, à 10½ heures A. M., il sera vendu à l'encan, au magasin des importateurs MM. Coudet et Nor, No ..., rue Royale, entre Toulouse et St-Pierre, pour clore diverses consignations:

74 futailles eau-de-vie française, Henry Sutton, 1861, ... Armand, Renaud & Co, Jon Dubois.

79 caisses vin rouge, Margaux, Lafitte, St-Estèphe, St Julien, Château Blair, Doustaing, &c.

216 caisses vin blanc, Haut Sauternes, ... Castaing, &c.

... caisses absynthe suisse et kirsch.

10 barriques vin rouge Château Margaux, &c.

32 demi barriques vin rouge pour dessert.

32 barriques vin blanc Haut Sauterne supérieur.

37 caisses fruits au jus et à l'eau-de-vie

... caisses ... de ...

35 futailles vin de Madère et Porto, 78 paniers vin de Champagne, diverses marques.

50 caisses champignons, petits pois, anisette, gingolet, moutarde, bouchons dame-jeannes, bouteilles, ... à l'eau de vie, eau de fleurs d'oranger, vinaigre de vin blanc, rum de la Jamaïque et de St-Croix, whisky, &c.

Les catalogues contenant les détails seront prêts deux jours avant la vente. 20fév

Zouaves des Etats Confédérés.

LE soussigné appelle l'attention du public sur la lettre suivante:

Département de la guerre,

24 janvier 1862.

Au Lieutenant-Colonel G. Coppens, commandant le Bataillon des Zouaves de la Louisiane —Présent.

Monsieur—Conformément aux conditions réglementaires vous êtes autorisé à enrôler ou faire enrôler des compagnies d'infanterie légère, POUR TROIS ANS, lesquelles compagnies, lorsqu'elles seront entrées au service, seront organisées par le Président, en régiment ou en bataillon, ainsi qu'il est stipulé dans ces décisions réglementaires.

J. P. BENJAMIN, Secrétaire de la guerre.

UNE PRIME DE CINQUANTE PIASTRES sera payée à chaque soldat, à son entrée au service, et le gouvernement fournira aux armes, les équipements, les rations, les transports, &c.

Les hommes auront l'UNIFORME DES ZOUAVES.

Les compagnies organisées en ... seront admises en ... organisées, ... les ... l'intention d'être ... dans la partie quelconque de l'Etat, ... qu'elles seront armées et ... par le ... l'occasion d'entrer en service actif au Kentucky ou au Missouri, en envoyant leurs listes au soussigné, dans la rue de la Douane, No 64. GASTON COPPENS,

Lieutenant-Colonel commandant le Bataillon

15fév—6f 3ps L J S des Zouaves de la Louisiane

Rachat des obligations de la Ville.

Bureau des Commissaires de la Dette Consolidée de la Nouvelle-Orléans.

Nouvelle-Orléans, 19 février 1862.

AVIS est par le présent donné qu'en vertu de la 2me section d'un acte de la législature de la Louisiane intitulé "acte pour consolider la Ville de la Nouvelle-Orléans, et pour pourvoir au gouvernement et à l'administration des affaires de ladite ville" approuvé le 23 février 1852, des propositions cachetées seront reçues pour la vente à la ville des obligations émises en vertu de l'acte ci-dessus jusqu'à concurrence de deux cent mille piastres jusqu'au 25 mars 1862 à midi M.

Les propositions devront être adressées à O. De Buys secrétaire, avec la suscription, propositions pour la vente d'obligations.

JOHN T. MONROE, maire.

CHAS W. CULBERTSON, Contrôleur.

ADAM GRIFFEN, Trésorier.

F. S. WILTZ,

Président du Comité des Finances du Conseil des Aldermen.

J. B. LEEFE,

Président du Comité de Finances du Conseil des Aldermen-assistants.

20fév—au 25 mars O. DE BUYS, Secrétaire.

Hommes de train.

TRENTE hommes robustes accoutumés à soigner les chevaux sont demandés immédiatement comme conducteurs pour la cinquième compagnie de l'Artillerie Washington pour le service de l'Etat.

Leur uniforme et leur équipement leur seront fournis de suite et leur paie commencera lorsqu'ils recevront l'ordre de se mettre en campagne.

Ils seront traités comme soldats du corps et requis de faire l'exercice une fois par semaine avec la batterie tant que celle-ci sera en ville. Il faut qu'ils soient sobres, bien recommandés, &c.

Un officier se tiendra à l'arsenal, tous les jours, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, à partir du 19 février, pour recevoir les recrues et les enregistrer immédiatement.

Les personnes qui se joindront à la batterie seront exemptées du service de la milice ou de tout autre corps.

19fév— W. IRVING HODGSON, Capitaine.

Café à vendre pour cause de départ.

IL sera vendu à l'amiable, le café situé en face de la grande porte du City Park, chemin de la Métairie, avec toutes ses améliorations, installations toutes neuves et dans le dernier goût. Aussi, un assortiment complet de liqueurs et vin de première qualité. Il sera donné un bail au gré de l'acheteur.

Pour les conditions, s'adresser sur les lieux. 20 fév—6f

AVIS.

UN PROFESSEUR, recommandé sous les rapports les plus favorables, désire trouver une place à la campagne pour instruire une famille.

S'adresser au bureau de l'Abeille ou à M. le Dr Thierry, rue St Pierre No 64. 20 fév—6

$50 de récompense.

Partie marronne, le 15 du courant, l'esclave MARY, griffonne foncée, âgée d'environ 32 ans, et son enfant de deux ans. Elle est d'une taille d'environ cinq pieds, a le nez très plat, parle le français et l'anglais et ... de se faire passer pour libre. La personne qui la logera dans une des geôles de cette ville ou la livrera chez Mme Williams, rue Moralès, entre les rues Mandeville et Espagne, recevra la susdite récompense. 20fév—6f

Madame La Blanche,

LA seule Clairvoyante naturellement douée du don de seconde vue, la seule devineresse qui ait jamais existé. Les révélations extraordinaires faites par son art de lire dans l'avenir, donnent journellement des preuves incontestables de sa puissance et de ses succès. Les passés, le présent et l'avenir sont pour elle une peinture vivante. Les témoignages les plus flatteurs attestent chaque jour le pouvoir de ses facultés. On ne peut s'en rendre compte qu'après l'avoir mis à l'épreuve.

La vie entière des personnes qui ont consulté Mme La Blanche, affirme l'exactitude de ses prédictions.—Les prophéties reposent sur la science et la philosophie; les personnes sceptiques ou dédaigneuses par le charlatanisme, ne doivent pas hésiter de la consulter.

Office et salons de réception, au No 15 rue Bourbon, près de la rue du Canal.

Heures de consultations de 9 h. du matin à 8 h. du soir. 13 fév—

Savon à l'huile de coton.

DOUSSAN & JACQUIER, préviennent les marchands et les familles, que l'on peut se procurer dans leur NOUVEAU MAGASIN, 165 rue de Chartres, un fameux savon fabriqué à l'huile de coton, le meilleur et le plus économique qui ait été fait à la Nouvelle-Orléans.

Des échantillons GRATIS seront à la disposition de ceux qui voudront en faire l'expérience, et une diminution sera accordée aux ... de leur indiquer la manière de l'employer pour leur meilleur succès.

Briques à feu de Liverpool,

A VENDRE en gros et en détail, Par F. V. BERNARD,

Palmyre ... Bourse No ..., entre Douane et Bienville.

VENTES A L'ENCAN.

PAR CHS. E. FORSTALL, encanteur,

Bureau No 90, Passage de la Bourse.

IL sera vendu lundi, 24 février 1862, à 11 heures du matin, à l'encoignure du Passage de la Bourse et de la rue St Pierre, entre Chartres et Royale—

Le contenu d'un café et d'une pension, consistant en tables, chaises, sofas, glaces, tables à dessus en marbre, bois de lits et literie, verres, carafes, bouteilles vides, pendule, gravures &c, &c.

Conditions—Comptant. 20 fév

Grande vente de Groceries, Vins, Liqueurs, &c., au magasin de MM. Fatore & Adams, No 37, rue Tchoupitoulas.

PAR R. B. SYKES, encanteur.

MARDI, le 25 du courant, à 10 heures, il sera vendu au No 37, rue Tchoupitoulas, pour cause de liquidation, le stock entier de MM. Fatore et Adams, consistant en vins, huiles, thé, tabac, &c.

Conditions—Comptant.

Les catalogues, avec détails des articles, seront livrés au public le lundi précédant le jour de la vente.

21fév

VENTE SANS RESERVE.

Impériales, Chemises, Brins et Marchandises sèches.

PAR HENRI SAMORY.

C. SAMORY, encanteur.

MARDI, 25 février, il sera vendu à 10 heures, à son magasin d'encan, Nos 45 et 47, rue de la Vieille Levée:

120 lots impériales, chemises, brins, flanelles, mouchoirs Madras, ginga, coutils, guingham, barège, toiles, mousselines, batiste, broderies, dentelles, gants, bas, étoffes à rideaux, coton à coudre, ... &c.

Conditions à la vente. 24 fév

Quincaillerie, Peinture, Cheval, Dray et Harnais.

PAR D. E. MORPHY, encanteur.

MERCREDI, 26 février, 1862, à 10 heures du matin, il sera vendu, dans le magasin occupé dernièrement par MM. Lucas & Dolembeaux, dans la rue Tchoupitoulas, entre les rues Philip et Front—Un grand assortiment général de quincaillerie et de peinture, également outils, fers, peintures, escaliers, 1 cheval, dray et harnais. Voyez ...

Egalement—Deux grands cans contenant 750 gallons d'huile.

Conditions—Comptant sur livraison. 24fév

Papier pour échantillons de coton.

PAR D. E. MORPHY, encanteur.

MARDI, 25 février 1862, à 10 heures du matin, il sera vendu, dans la rue des Magasins, No 47— 4 balles de papier (de seconde main) pour échantillons de coton—1,000 livres rivets de ... de fer.

Conditions—Comptant. 24fév

Un morceau de terre, de forme triangulaire, coquillé, sur le Bayou St Jean. Sept terrains dans la rue St Pierre; trois terrains dans la rue Seconde. Dix-neuf terrains dans la rue Toulouse. Deux terrains sur la Promenade Carondelet qui sont coquillés.

PAR N. VIGNIE, encanteur.

JEUDI, 27 février 1862, il sera vendu, à midi, à la Bourse des Marchands et des Encanteurs, rue Royale—

1o—Un morceau de terre, de forme triangulaire, faisant au Bayou St Jean qui est coquillé, compris entre la rue Toulouse, le Bayou St Jean, la Promenade Carondelet et la rue Première, ayant 110 pieds 4 pouces 7 lignes de face à la rue Toulouse, sur 96 pieds 7 pouces 3 lignes de profondeur sur une ligne ... au bayou St Jean et 264 pieds 2 pouces 5 lignes de profondeur sur l'autre ligne de face et face à la rue Première.

2o—Vingt terrains situés dans l'îlet No 44 compris entre les rues St Pierre, Seconde, Toulouse et Première. Lesdits terrains sont désignés par les Nos 7 à 20. Les terrains Nos 7 à 13 ont chacun trente pieds ... de face à la rue St Pierre sur 160 pieds de profondeur et face à la rue Seconde dont le terrain No 13 forme l'encoignure. Les terrains Nos 14 et 16 sont des terrains de ... ils ont chacun 35 pieds 5 pouces 1 ligne de face à la rue Seconde sur environ 154 pieds de profondeur. Les terrains Nos 17 à 20 ont chacun 30 pieds ... de face à la rue Toulouse, sur 160 pieds de profondeur. Les terrains Nos 17 à 20 font des terrains d'encoignure.

3o—Onze terrains situés dans l'îlet No 60 compris entre les rues Toulouse, Quatrième, la Promenade Carondelet et la rue Van Buren. Lesdits terrains sont désignés par les Nos 1 à 11. Les terrains Nos 1 à 3 ont chacun 31 pieds 5 pouces 5 lignes de face à la rue Toulouse, sur une profondeur variant de 104 à 107 pieds de profondeur. Les terrains Nos 10 et 11 ont chacun 31 pieds de face sur la Promenade Carondelet et sont désignés ... Les terrains Nos 8 et ... ont chacun ... pieds de face à la rue Quatrième ...

Conditions—La moitié comptant et la reste à 12 mois de crédit avec hypothèque.

Les actes de vente pardevant Jas Graham, notaire public. 24 fév

Deux maisons confortables, No 28, rue Désiré, et No 814, rue Craps.—Un terrain formant l'encoignure des rues Désiré et Craps et situé entre les deux chemins de fer de la ville

PAR N. VIGNIE, encanteur.

SAMEDI, 1er mars 1862, il sera vendu, à midi, à la Bourse des Marchands et des Encanteurs, rue Royale—

Trois terrains situés dans l'îlet compris entre les rues Craps, Désiré, Grands Hommes et Piety. Les dits terrains sont désignés par les Nos 1 et 2.

1o—Le terrain No 1 a 30 pieds de face à la rue Désiré sur 90 pieds de profondeur et face à la rue Craps dont il fait l'encoignure. Ensemble, une maison confortable.

2o—Le terrain No 2 touche au terrain No 1. Il a 36 pieds de face à la rue Désiré sur 90 pieds de profondeur. Ensemble, une maison confortable couverte en ardoises, ayant trois chambres, cave, deux cabinets, cuisine, &c.

3o—Le terrain No 3 touche au chemin ... le terrain No 2. Il a 30 pieds de face à la rue Craps sur 31 pieds de profondeur. Ensemble, une maison confortable, No 814, rue Craps, ayant 4 chambres, cuisine 2 chambres; poulailler, pigeonnier, ...

Conditions—La moitié comptant, le reste à 12 mois de crédit en billets portant hypothèque avec 8 pour cent d'intérêt l'an, du jour de la vente jusqu'à l'échéance, et 10 ... de non paiement à l'échéance, huit pour cent jusqu'à parfait paiement. Les propriétés devront être assurées et les polices transférées au vendeur.

L'acte de vente pardevant F. Gentrain, notaire public. 24 fév—1er m

Succession de Edward Shell.

Actions de la Banque de l'Union, de la Louisiane, de la l'Etat de la Louisiane, du Canal, de la Mechanics et Traders, et dans d'autres compagnies. Scrip de l'Assurance Home Mutuelle, des Citoyens, des Marchands, du Croissant, du Soleil, de la Louisiane, de l'Etat de la Louisiane.

PAR N. VIGNIE, encanteur.

MERCREDI, 26 février 1862, à midi, à la Bourse des Marchands et des Encanteurs, rue Royale, entre Canal et Douane, en vertu d'un ordre de l'Honorable Deuxième Cour de District de la Nouvelle Orléans, en date du 13 de février 1862 (docket de la Cour No 17 800), il sera vendu—

Les ACTIONS, SCRIP, etc, détaillés, pour compte de la dite succession, savoir

ACTIONS DE BANQUE ET DE RAILROAD.

Certificat.	Actions.	Banque.
No 191	30	Union, Lne.
6126	10	Etat de la Louisiane.
1164	20	do
2674	10	Louisiane.
3670	10	do
6718	10	do
6750	100	New Orleans Canal and Banking Co
97	10	Mechanics and Traders.
1937	11	Commercial Waterworks.
780	10	New Orleans and Carrollton R. R.
8	10	Louisiana Variety Association.
97	15	St Charles Hotel Co.
691	14	N. O. O. and G. W. R. R.

SCRIP D'ASSURANCE

Compagnie.	Certificat.	Année.	Mt.	Intérêt de
Home Mutuelle...No.	250	1858	170	6 p. o. 10 Sbr.
...	772	1858	180	
...	320	1858	290	
...	466	1858	180	
...	488	1859	160	
...	697	1860	170	
Mut. des Citoyens.	321	1857	410	
...	382	1857	270	
...	362	1858	270	
...	746	1859	290	
...	1110	1860	200	
Mt. Marchands	14.7	1856	860	
...	Sur lesquels 40 p. c. payés intérest ...			
...	1224	1857	170	
...	1882	1858	190	
...	1631	1859	510	
...	1690	1860	130	
...	1307	1861	140	
Mt. Croissant	846	1858	210	
...	Sur lesquels 40 p. c. payés intérest ...			
...	1224	1859	[illegible]	
...	Sur lesquels 40 p. c. payés intérest ...			
...	730	1857	140	
...	760	1858	160	
...	658	1859	280	
...	6.7	1860	280	
Mt. du Soleil	526	1858	1740	
Mt. Louisiane	271	1858	1750	
...	Sur lesquels 50 p. c. ...			
...	887	1859	140	
...	Sur lesquels 50 p. c. ...			
...	988	1860	180	
...	Sur lesquels 50 p. c. ...			
Etat de la Louisiane.	250	1861	200	

Termes—comptant. 24fév—

Un îlet de terre dans le Deuxième District.

PAR N. VIGNIE, Encanteur.

JEUDI, 27 février 1862, il sera vendu, à midi, à la Bourse des Marchands et des Encanteurs, rue Royale—

Vingt deux terrains compris entre les rues Canal, St Jacques, Douane et St Jean. Ils ont chacun 31 pieds en devantage de face ... quatre rues, sur une profondeur variant de 120 à 150 pieds de profondeur. Le chemin de fer de la ville passe devant la propriété.

Conditions à la vente. 24 fév

Un terrain dans la rue Bienville, avec toutes les améliorations qui se trouvent dessus.

PAR N. VIGNIE, encanteur.

JEUDI 27 février 1862, il sera vendu, à midi, à la Bourse des Marchands et des Encanteurs, rue Royale—

Un terrain situé dans l'îlet compris entre les rues Bienville, Burgundy, Conti et Rampart. Ledit terrain a 30 pieds de face à la rue Bienville, sur 150 pieds ... de profondeur. Ensemble toutes les améliorations qui se trouvent dessus.

Conditions—L'acquéreur assumera le paiement d'un billet de $450 échéant le 15 novembre 1862. La balance, un tiers comptant et le reste à 12 mois de crédit, en billets garantis par hypothèque, avec dix pour cent d'intérêt l'an, de la date à l'échéance, et en cas de non paiement à l'échéance, huit pour cent jusqu'à parfait paiement.

L'acte de vente pardevant Félix Percy, notaire public. 21 fév

Succession de J. B. Sairon.

Terrains de valeur dans la ville de Carrollton.

PAR C. SAMORY, Encanteur.

MERCREDI, 26 mars, Il sera vendu à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, (Vieille Poste) rue Royale en vertu d'un ordre de l'honorable Seconde Cour de District de la ville de la Nlle-Orléans, en date du 14 février 1862, et pour le compte de la dite succession—

SEPT CERTAINS LOTS DE TERRE situés dans la ville de Carrollton, paroisse Jefferson, en cet îlet, désignés par les numéros Cinq, Six, Sept, Huit, Douze, Treize et Quatorze, dans l'îlet No 33, borné par l'Avenue Canal, les rues Cohen, Dublin et Septième, d'après un plan fait par Louis Pilié, arpenteur, le 13 janvier 1836, et déposé au l'étude de Felix Grima, notaire en cette ville. Les dits lots de terre mesurent chacun 30 pieds de face à la dite Avenue Canal, sur 115 pieds de profondeur, entre lignes parallèles.

Conditions—Comptant.

Actes de ventes aux frais des acquéreurs.

24fév—24,2 25 Mai

Parfaite Blanchisseuse et Repasseuse.

PAR CHS. E. FORSTALL, encanteur,

Bureau, 90, Passage de la Bourse.

IL sera vendu, samedi 1er mars 1862, à midi, à la Bourse des Marchands et Encanteurs, rue Royale, entre Canal et Douane—

Clara, ... âgée d'environ 28 ans, parfaite blanchisseuse, repasseuse et domestique de maison, garantie des vices et maladies prévus par la loi.

Conditions—Un tiers comptant et la balance à 6 et 12 mois de crédit en billets endossés à satisfaction, portant 8 pour cent d'intérêt par an de la date et hypothèque. 24 fév

Sangsues! Sangsues!

Sangsues! Sangsues!

SANGSUES! SANGSUES!

A vendre par R. & J. ABRAMS, Droguistes, rue du Camp, No 66, et rue Gravier, No 78, ...

20fév—3m